But

N° 26
20 AOUT 1946
10 fr.

LE DUEL DE L'ARRIERE MARSEILLAIS DAHAN AVEC L'AILIER STADISTE NYERS (EX-INTERNATIONAL HONGROIS) FUT LE PRINCIPAL ATTRAIT DU MATCH STADE FRANÇAIS-OLYMPIQUE DE MARSEILLE, A SAINT-OUEN. FOOTBALLEUR EXCEPTIONNEL, NYERS MARQUA TROIS BUTS MAGNIFIQUES ET FIT MONTRE DES PLUS BELLES QUALITES. SI NYERS, NE EN FRANCE, OBTIENT SA NATURALISATION, LE FOOTBALL FRANÇAIS COMPTERA UNE GRANDE ETOILE.

NEL VAN VLIET, LA CHAMPIONNE DE HOLLANDE DES 200 METRES, SOURIT EN ECOUTANT M. DE VRIES, PRESIDENT DE LA FEDERATION HOLLANDAISE.

NEL VAN VLIET

NE CONNAIT MÊME PAS ARIE VAN VLIET

La belle nageuse néerlandaise, Hanni Termeulen, vient d'ajouter deux titres à son palmarès, ceux des 100 et 400 crawl.

LA HAYE (de notre envoyé spécial permanent). — Nel van Vliet, la nouvelle recordwoman du monde des 100 mètres brasse, n'a aucune parenté avec son illustre homonyme : Arie van Vliet, le champion du monde de vitesse.

— Nous ne nous connaissons même pas, et je n'ai jamais vu courir le grand champion cycliste, me dit la célèbre nageuse.

Nel van Vliet, superbe hollandaise, âgée de 21 ans, est tout heureuse d'avoir amélioré le record du monde des 100 mètres brasse, record qui appartenait à la nageuse allemande Gisela Grass.

— Quels sont vos projets maintenant ?

Cette question semble l'enthousiasmer au plus haut degré.

— Je veux ravir le record mondial des 200 m. à l'Allemande Ani Kapell. C'est par patriotisme, Monsieur, que je veux venir à mes fins. Les Allemands nous ont tout volé, je veux moi leur enlever ce record. Cependant, je veux le faire de haute lutte et loyalement.

— Très bien, Nel, et quand ferez-vous cette tentative ?

— Je suis en forme et il faut battre le fer quand il est rouge. Pourtant mon docteur de famille me défend des efforts trop violents.

Nel van Vliet, très sportive, est heureuse que deux autres Hollandaises la suivent de très près.

— N'oubliez pas que nous autres Hollandaises nous avons une réputation à défendre...

La tradition continue; les nageuses au pays des tulipes restent toujours extraordinaires.

— Ah ! si j'avais le style de mon grand ami Jany, le record du monde ne me ferait pas tant souffrir.

— Vous pensez donc tant à ce fameux record du 100 m. « crawl » de Willy den Ouden ?

Hanni Termeulen a 18 ans et est une charmante musicienne. Elle adore le piano. Son père s'occupe de son instruction musicale.

— Quel est votre meilleur temps pour les 100 mètres ?

— J'ai nagé cette distance en 1 m. 7" 1/5 à Aarhus, au Danemark. Ce n'est pas encore ce temps qui m'autorise d'avoir des aspirations pour le record mondial, qui est de 1 m. 4" 4/5. J'ai bon espoir d'améliorer mon style et on verra.

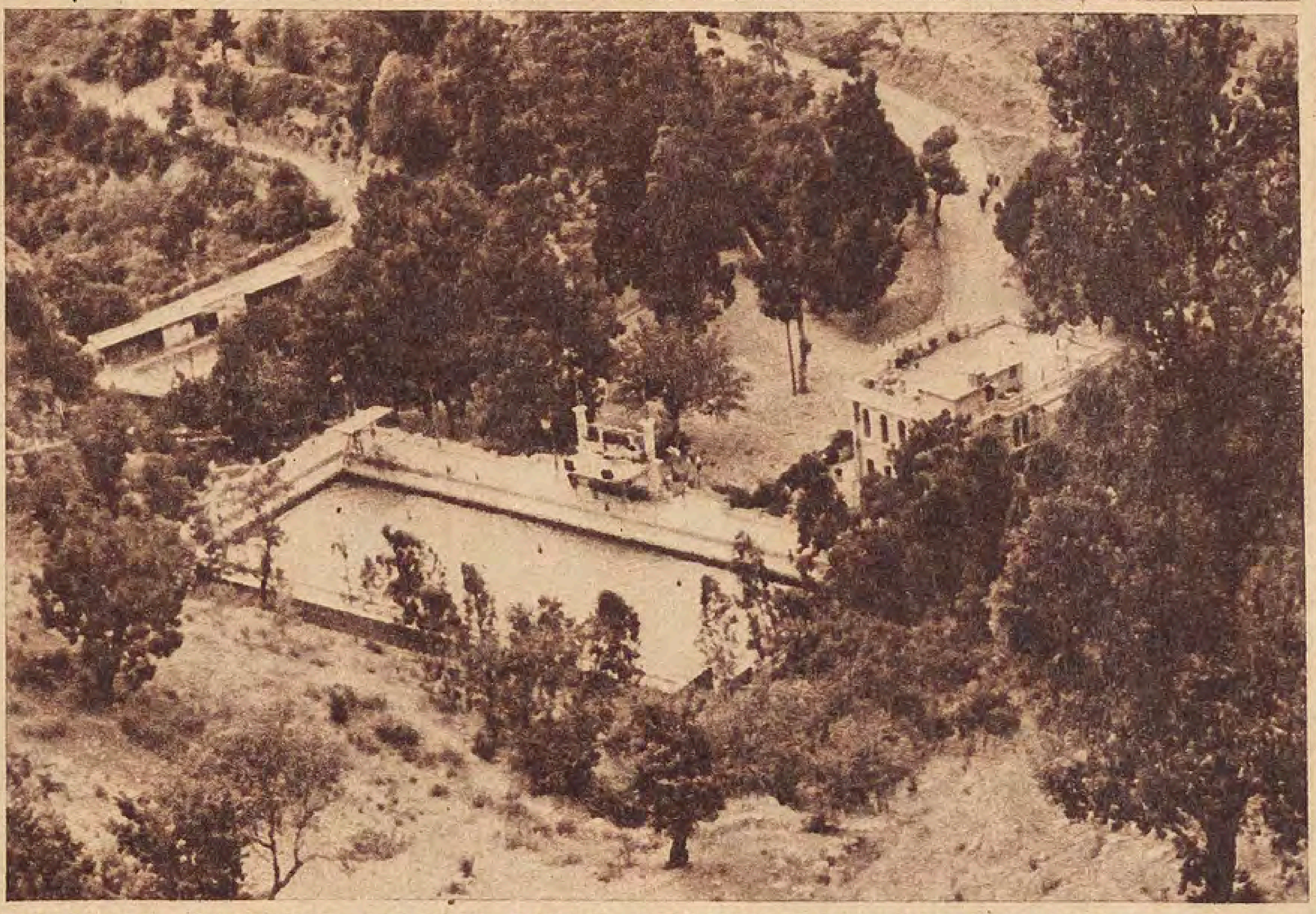
— Mais pourquoi donc ce record vous hante-t-il ?

— Oh ! j'ai la plus grande admiration pour notre ancienne compatriote Willy den Ouden, mais les Suédois réclament ce record, uniquement parce que Willy est devenue Suédoise par son mariage. Et bien on ne se reposera pas, il faut que mon petit pays soit de nouveau détenteur de ce record.

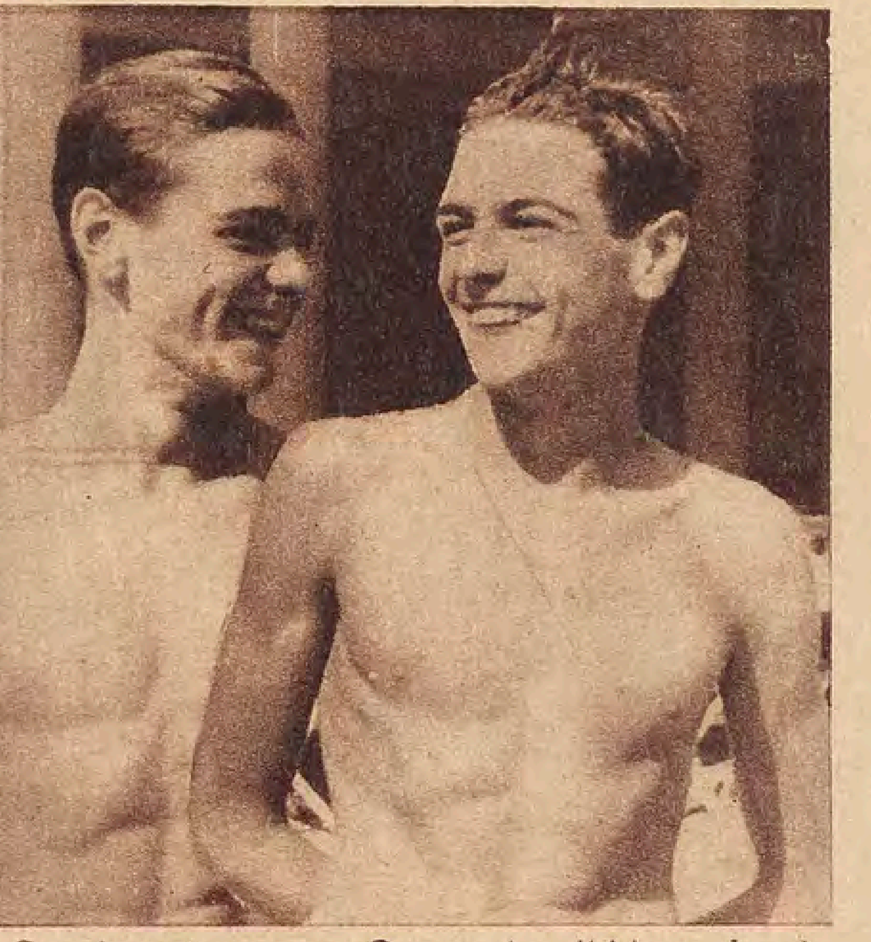
— Faites bien attention, Hanni, de ne pas épouser un étranger, quand vous serez recordwoman du monde !

A. BERGER.

DANS LA PISCINE D'EAU CHAUDE DE CONSTANTINE S'EBATTENT DE FUTURS JANY



VOICI LA FAMEUSE PISCINE D'EAU CHAUDE ROMAINE DE SIDI M. CID, A CONSTANTINE, OU VIENNENT D'ETRE BATTUS DES RECORDS NORD-AFRICAINS.



Ces deux jumeaux. Bernardo, d'Alger, 1 mètre 80, s'annoncent comme de futurs Jany.

Une curieuse attitude de Zizi Taich, dans un départ mouvementé de 100 mètres dos.

Constantine a une curieuse piscine, sise à Sidi M'cid, un coin sauvage du Rocher de l'antique Cirta. Cette piscine — qui en réalité est triple — est à vrai dire une source d'eau thermale qui sert depuis l'antiquité à guérir tous les maux que les Romains et les Arabes voulaient bien admettre.

Après avoir servi à donner des enfants aux femmes stériles ou enlever les rhumatismes aux vieillards, la piscine a servi à Nakache pour apprendre à nager et devenir ensuite recordman du monde...

Aujourd'hui, l'eau est toujours chaude, mais des trois bassins, il y en a un qui est une véritable piscine, long de 50 mètres, avec 8 couloirs. C'est là que se sont disputés les derniers championnats d'Afrique du Nord.

Bel Hadj, qui au dernier championnat de France fut le second de Jany, a été le premier chez lui. Il a gagné le 100 et le 200 m. et chaque fois en améliorant le record local.

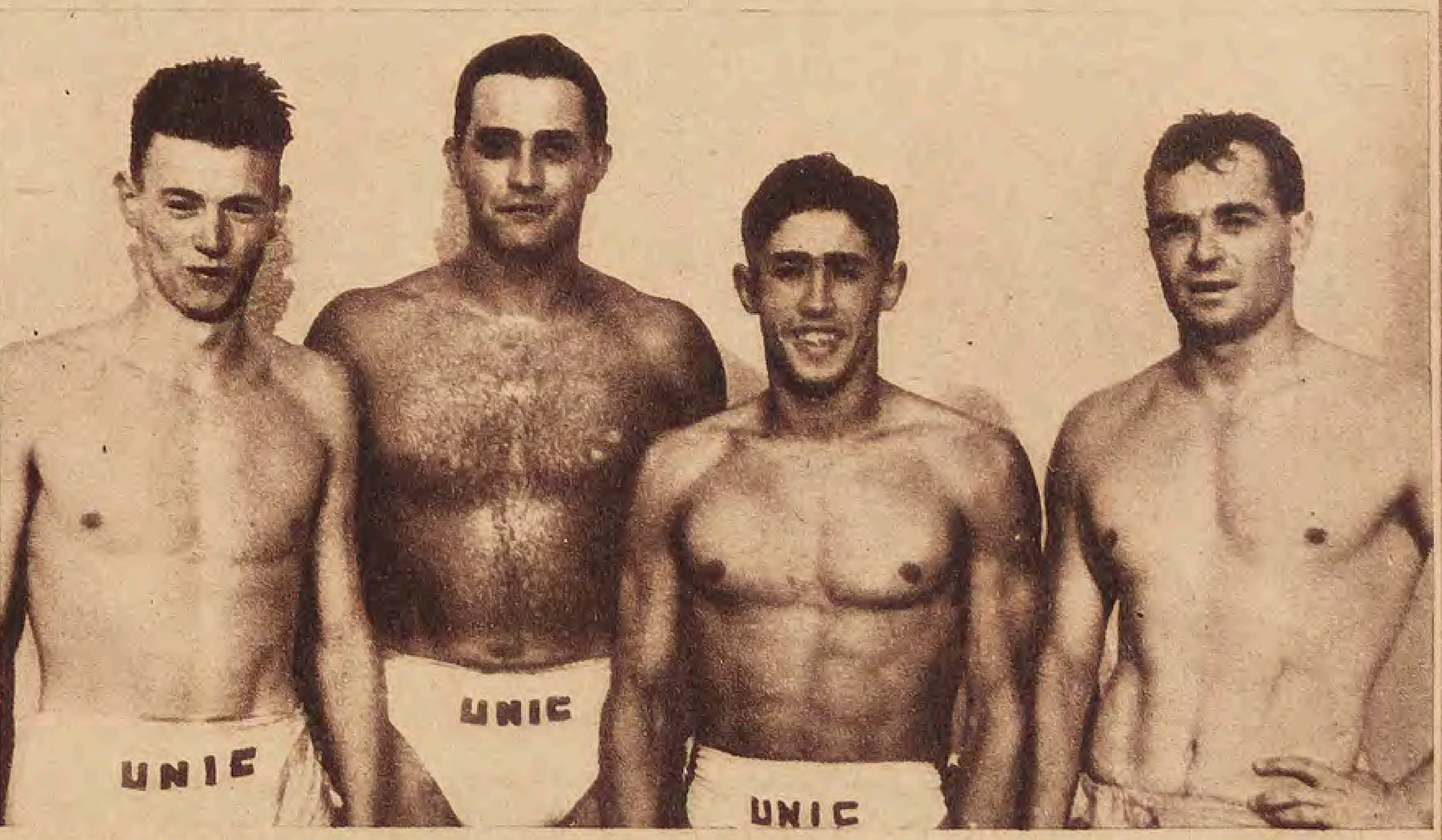
Autre Constantinois, le « balèze » Babey, un jeune de 19 ans, 1 m.90, 100 kilogs, qui à l'entraînement serait descendu au-dessous de la minute, mais n'en termina pas moins deuxième derrière Bel Hadj, il est vrai que pour Babey la natation n'est qu'un amusement, entre deux boogies woogies...

Et voici l'U.N.I. Constantine, un club admirable qui bat un record africain chaque fois qu'il met à l'eau ses équipes de relais. Bobcoff, l'ancien champion de France des 400, et Babey en sont les vedettes. Actuellement tous les records de relais, même ceux établis par la famille Vallerey, ont été battus par l'U.N.I.C.

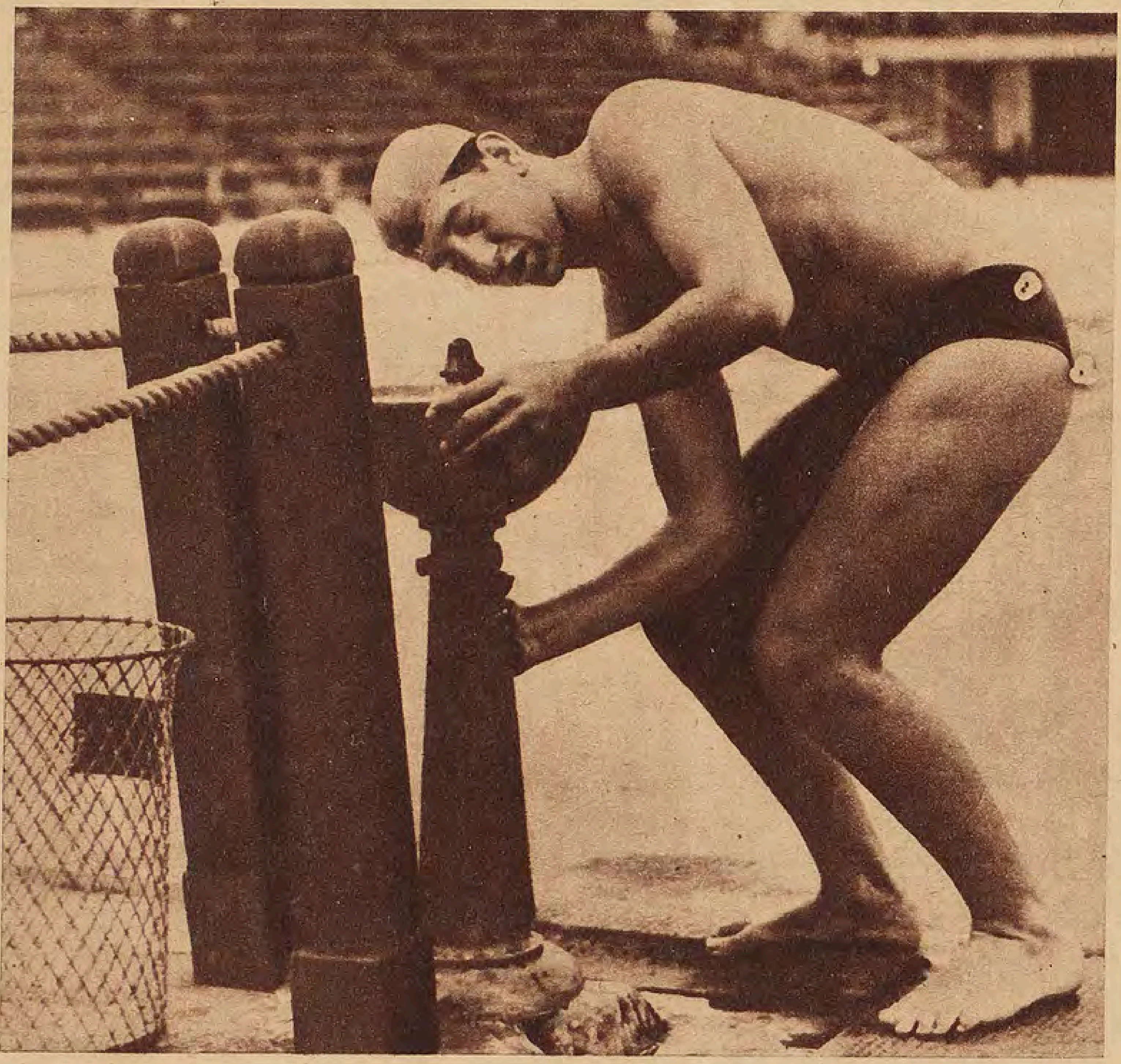
Alger n'a remporté que deux victoires, grâce aux deux frères jumeaux, Bernard et Joseph Bernardo. Deux jeunes de 17 ans, au style admirable, deux grands gosses de 1 m. 80 qui étonneront dès qu'ils auront fini leur croissance. Pour l'heure ils font du 44 de chaussure... Jany sera rattrapé sans doute.

Une seule victoire pour Tunis : celle de Zizi Taieb, en 100 m. dos, où il distance Zimmermann, un relizanais qui souffre d'un handicap énorme (paralysie infantile de la jambe gauche).

— Tony ARBONA.



VOICI L'EQUIPE DE L'U.N.I.C., RECORDMAN DE RELAIS DE L'AFRIQUE DU NORD. DE GAUCHE A DROITE : LES NAGEURS SAINGBRY, BABEY, CADDES, BOBCOFF.



Richard Wallace, créateur des fontaines populaires, ne pensait certainement pas qu'un jour, à Londres, il désaltérerait un champion d'Angleterre, né en France.

Mulinghausen est réchauffé maintenant et après sa victoire aux plongeons du tremplin il donne ses impressions à Grace Priestley-Corner, conseillère de Chesterfield, cousine de l'auteur J.-B. Priestley.

A NEW-BRIGHTON JANY, G. VALLEREY, MULINGHAUSEN ET MONIQUE BERLIOUX

SE SONT SERRÉ LA CEINTURE ET ONT CLAQUÉ DES DENTS

De notre envoyé spécial à New-Brighton J.-B. GROSBORNE

PENDANT que, tour à tour, Minville et papa Vallerey, en quête d'occasions allaient s'expliquer à Liverpool chez un brocanteur, avec beaucoup de gestes et peu de mots, l'équipe française s'entraînait, le matin, sous la direction de celui des deux « coaches » qui était resté et grelottait autour du bassin de New-Brighton.

L'équipe, très bien accueillie par les Anglais, eut ses petits ennuis : New-Brighton est une plage très courue où la saison bat son plein, saison plutôt fraîche et la tenue de rigueur est le pantalon pour tout le monde (même la plupart des Ecossais et des femmes), le foulard et le manteau.

Puis, ce fut le régime : le matin, très bien, on mange plus que d'habitude, mais, à midi, ça allait beaucoup moins bien, pour se terminer très mal le soir.

Enfin, il y avait le temps et la température, tant de l'air que de l'eau ! Alex, Jehan et Georges viennent du Midi, et Mulinghausen et Monique Berlioux sont des frileux ; aussi l'eau à 14 degrés avec une dose massive de chlore ne fut pas pour leur plaire beaucoup. Jehan en fut le plus incommodé.

Les championnats étaient débités en tranches minces comme du jambon d'York : deux réunions d'une heure et demie par jour, une à 14 h. 30, une à 18 h. 30.

Quant à l'organisation, elle n'est pas meilleure que chez nous, loin de là. Les forfaits sont nombreux, les spectateurs trop loins du bassin de compétition, le bassin sans ligne de fond, les lignes d'eau sont des barres de bois de 2 mètres reliées par cordes, les départs ne sont donnés ni au sifflet, ni au pistolet, mais à la voix (take your marks... go !) et sont bien souvent très mauvais... sans compter des arrivées sur la barre.

Quant aux épreuves, elles montrèrent, une fois de plus, la supériorité de Jany, G. Vallerey et Mulinghausen, et les belles qualités de lutteuse de Monique Berlioux ainsi que le courage de Jehan Vallerey.

Elles montrèrent aussi que les Anglais, avec des champions tels que Hale et Nancy Riach, et beaucoup de jeunes, n'ont qu'un but : les Jeux Olympiques de 1948, dont ils parlèrent dans tous leurs toasts aux dîners officiels

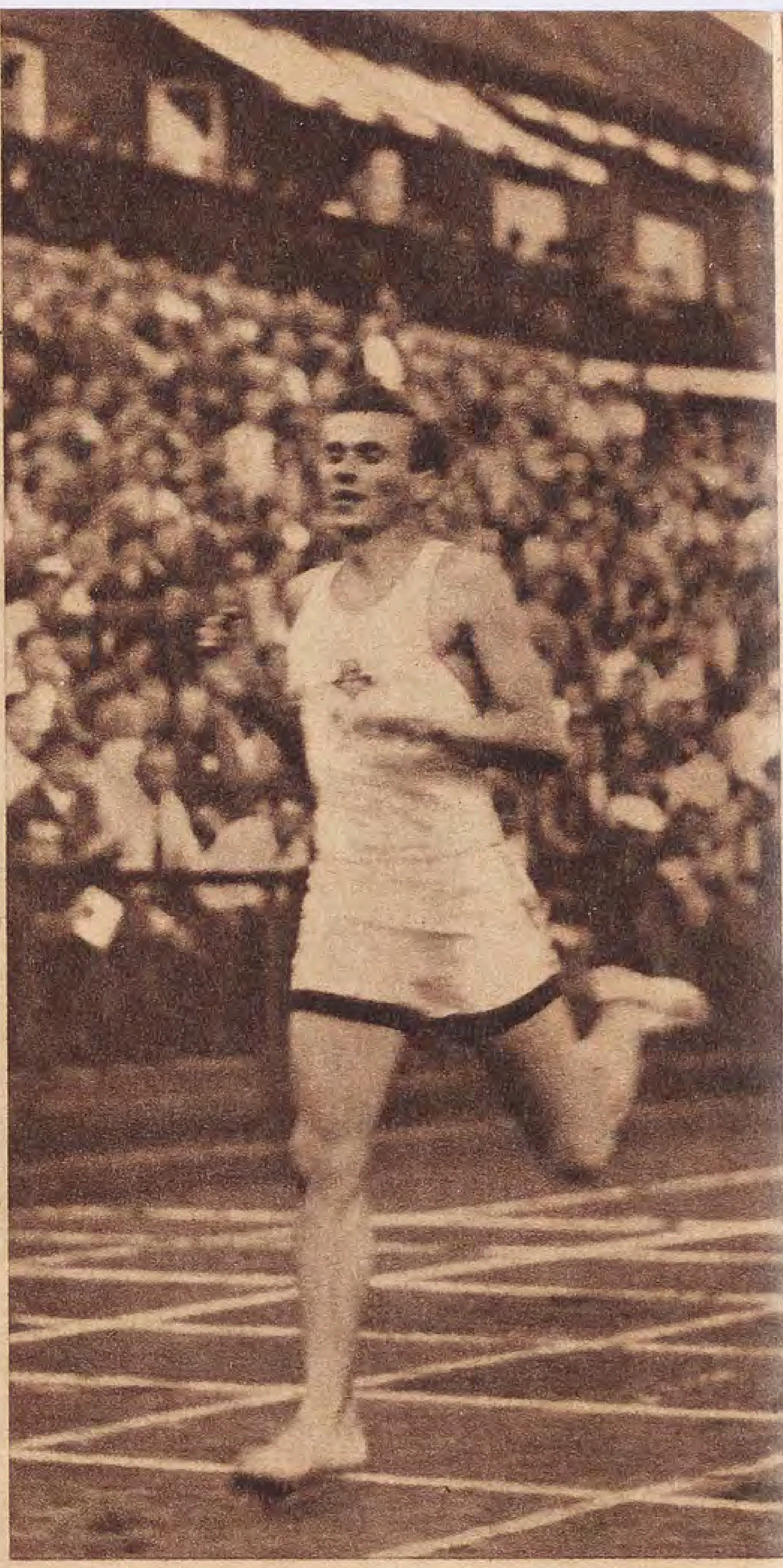
« Pour ces jeux, dit Norman Wainwright, redevenu après six ans de R.A.F., un des meilleurs nageurs de demi-fond d'Europe, nous devons constituer une équipe, et par des stages de 15 jours ou trois semaines, tant de water-polo que de course et de plongeon, créer cet esprit d'équipe sans lequel il n'est pas de victoire possible, même individuellement. »

Jehan Vallerey et l'ancien sélectionné olympique, G.-M. Milton, ont revêtu les bonnets, noir pour l'un, blanc pour l'autre, avant les 440 yards nage libre.

Jack Hale, le vainqueur du 440 yards, montre à Jany, Georges Vallerey et Jehan, l'appareil qu'il s'accroche aux pieds pour travailler son mouvement de bras.

Lucienne Schoeffel, l'espoir n° 1 de la natation alsacienne, a enlevé, dans un style magnifique et en un temps excellent, la trentième traversée de Strasbourg.

VOICI UN VIRAGE DU STADE BISLET, A OSLO, OU SE DISPUTERONT LES CHAMPIONNATS D'EUROPE D'ATHLETISME.



Voici le Norvégien Bjorn Vade, recordman national, à l'arrivée d'un 400 m., gagné en 49'' 2/10.

SEIZE VICTOIRES POSSIBLES

DEUX A L'ANGLETERRE, DEUX A L'ITALIE,

FAVORIS	OUTSIDERS	"Placés" probables	Possibilités franç.	FAVORIS	OUTSIDERS	"Placés" probables	Possibilités franç.
100 m. **TRANDBERG** (Norv.) 10'' 7/10. Aucun homme ne domine nettement sur 100 m., Trandberg en forme ascendante. Courra devant son public.	**P. Braekman** (Belg.), 10'' 7/10. Parce qu'il a battu l'Anglais Archer et les Hollandais au match Belgique-Hollande.	Hakanson (Suède), 10'' 8/10. Montanari (Italien), 10'' 7/10. Archer (Grande-Bretagne), 10'' 8/10. Csanyi (Hongrie), 10'' 8/10.	**Bally**, 10'' 7/10, **Valmy**, 10'' 7/10, doivent accéder aux demi-finales. Le premier a été battu par Archer, le second n'a pas retrouvé la grande forme.	**5.000 m.** **WOODERSON** (G.-B.) 13' 53'' 2/10 pour 3 miles. Parce qu'il a préparé cette course avec une énergie farouche.	**Heino** (Finlande), 14' 27'' 4/10. Parce qu'il a réalisé, seul, à l'entraînement, 14' 10''. Il vient de gagner le championnat de Finlande en 14' 27'' 4/10, le second réussissant 14' 53'' seulement.	Slijkhuis (Hollande), 13' 54'' 2/10 pour 3 miles. Reiff (Belgique), 14' 26'' 2/10. Nyberg (Suède), 14' 30'' 8/10. Durkfeld (Suède), 14' 32'' 2/10. Pujazon (France), 14' 2'' 8/10 pour 3 miles.	**Pujazon**, en forme ascendante, peut causer la grosse surprise. Il battra, en tout cas, le record de France : 14' 36'' 8/10. **Breistroffer**, 14' 38'', doit accéder à la finale.
200 m. **MONTI** (It.), 21'' 9/10. Même incertitude que sur 100 m. Monti est en forme.	**David** (Tc.), 21'' 6/10. Parce qu'il vient de battre le record de son pays.	Solymosi (H.), 21''6/10. Danielson (Suède), 22'' 2/10. Trandberg (Norvège), 22'' 2/10. Archer (Grande-Br.), 22'' 5/10 pour 220 y.	**Lebas**, 22'' et **Lepève** 22'' 1/10, doivent accéder aux demi-finales.	**10.000 m.** **HEINO** (Finlande), 30' 2'' 9/10. Parce qu'il est recordman du monde de la distance et le meilleur au « train ».	**Tillman** (Suède), 30' 37'' 8/10. Parce qu'il a battu les Finlandais sans Heino, à Suède-Finlande.	Peraelae (Finlande), 30' 38'' 8/10. Rapp (S.), 30'56''4/10. Csaplar (Hongrie), 31' 38'' 6/10. Vanine (URSS).	La France n'a engagé personne. On aurait pu faire confiance à Gaillot, champion de France en 31' 42''.
400 m. **HOLST-SOERENSEN** Dan.), 48'' 7/10. Vient de courir un 100 m. en 11''. Il est le plus résistant.	**Roberts** (Grande-Br.), 48'' 6/10 aux 440 y. Parce qu'il a bien résisté à Wint aux Championnats d'Angleterre. Il doit être capable de réaliser moins de 48'' à Oslo.	Nolinge (S.), 48'' 5/10. Sten (S.), 48'' 6/10. Pugh (G.-B.), 49'' pour 440 y. Lunis (F.), 48'' 3/10. Sans oublier Paterlini (It.) 48'' 6/10 ; Vade (Nor.) 49'' 2/10 ; Laznicka (Tch.) 49'' 4/10	**Lunis**, 48'' 3/10, en baisse de forme après les Championnats de France. Malgré sa défaite devant le Suisse Hardmeier, a une chance d'accéder à la finale.	**110 haies** **LIDMAN** (Suède), 14'' 5/10. Parce qu'il est le seul Européen pouvant rivaliser avec les Américains dans cette spécialité.	**Pol Braekman** (Bel.), 14'' 8/10. Parce qu'il a battu nettement le Suédois Kristofferson. Il sera le plus rapide des hurdlers en présence.	Jussila (Finlande), 14'' 9/10. Suvivuo (Finlande), 14'' 9/10. Risberg (Suède), 15'' 1/10. Bernhard (Suisse), 15'' 2/10.	**Marie**, 15'' et **H. Maignan**, 15'' 3/10, ont chacun une chance d'accéder à la finale. La défaite des Français par le Suisse Bernhard n'est pas sans appel.
800 m. **HOLST-SOERENSEN** (Dan.), 1' 51'' 6/10. Parce qu'il s'est ménagé cette saison en vue d'Oslo.	**Gustavsson** (Suède), 1' 50'' 4/10. Parce qu'il a gagné de loin le Championnat de Suède.	O. Ljunggren (Suède) 1' 50'' 1/10. Storskrubb (Finlande), 1' 50'' 3/10. Hansenne (France), 1' 51'' 6/10. White (Grande-Bretagne), 1' 55'' 1/10 pour 880 yards.	**Hansenne**, qui semble avoir retrouvé la forme après un séjour à Volodalen, sera un des animateurs de la course. **Chefd'hôtel**, 1'52''7/10, devrait accéder à la finale.	**400 haies** **S. LARSSON** (Suède), 53''. Parce qu'il a déjà réalisé 52'' 4/10 en 1944.	**Cros** (Fr.), 53'' 3/10. Parce qu'il est certainement l'Européen le plus doué.	R. Larsson (Suède), 53''. Storskrubb (Finl.), 53'' 6/10. Maloubier (France), 54'' 1/10. Ede (G.-B. 55'' 8/10 pour 440 y. haies.	**Cros** peut fort bien succéder à Joye et battre le record de France 53'', s'il est en bonne santé. **Maloubier** doit accéder à la finale et réaliser moins de 54''.
1.500 m. **STRAND** (Suède), 3' 48'' 2/10. Parce qu'il a battu nettement Eriksson aux Championnats de Suède.	**Eriksson** (Suède), 3' 48'' 2/10. Parce qu'il a réalisé ce temps sans opposition et sous la pluie, lors du match Suède-Finlande.	Heller-Andersen (D)), 3' 53'' 4/10. Slijkhuis (Hollande), 3' 53'' 5/10. Cenova (Tchèque), 3' 53'' 8/10. Wilson (Grande-Bretagne), 4' 17'' 2/10 pour un mile. Hansenne (France), 3' 54'' 3/10.	**Hansenne** sera finaliste s'il participe à cette course. **Messner**, 3' 55'' 6/10, aura du mal à se qualifier pour la finale s'il y a des séries.	**Steeple** **SILTALOPPI** (Finl.), 9' 12'' 2/10. Parce qu'il a réalisé 3' 53'' aux 1.500 m.	**Pujazon** (France). Parce qu'il est le plus rapide du lot et qu'il franchit naturellement les obstacles.	Elmaester (Suède), 9' 15'' 4/10. Sjoestrand (Suède), 9' 15'' 3/10. Gallet (F.), 9'16''3/10. Van de Wattyne (B.).	**Pujazon** sera un dangereux outsider, s'il n'est pas trop fatigué par le 5.000 m. **Gallet** terminera à une place d'honneur.

C'est au camp de Smerstad, dans le calme nordique, que résideront les athlètes. Voici une vue des réfectoires et des cuisines perfectionnées.

Les habitations des athlètes européens au camp de Smerstad. petits pavillons entourés de haies, constituent un asile idéal pour le repos.

LE SAUTEUR NORVEGIEN LEIROD, AU STYLE PEU ACADEMIQUE, FRANCHIT QUAND MEME 1 m. 9[illegible]

DES NORDIQUES A OSLO

UNE A LA RUSSIE, GRANDE INCONNUE

FAVORIS	OUTSIDERS	"Placés" probables	Possibilités franç.
Hauteur **LINDECRANZ** (Suède), 2 m. 01. Parce qu'il est le plus régulier à 1 m. 95.	**Paterson** (Gde-Bretagne)), 2 m. Parce qu'il est le plus doué du lot. Mais il est très irrégulier, son style n'est pas encore au point. Il n'a, il est vrai, que dix-huit ans.	**Bolinder** (Suède), 1 m. 98. **Campagner** (Italie), 1 m. 95. **Leirud** (Norvège), 1 m. 93. **Zila** (Tch.), 1 m. 93.	**Audouy**, 1 m. 915, peut accéder à la finale.
Longueur **LAESSKER** (Suède), 7 m. 50. Parce qu'il est le plus régulier au delà de 7 m. 30.	**Pribetti** (Italien), Parce qu'il vient de sauter 7 m. 45 à l'entraînement.	**Graff** (Suisse), 7 m. 33. **Urbitch** (Yougoslav.), 7 m. 32. **Fireiz** (Tch.), 7 m. 22. **Hakanson** (Suède), 7 m. 18.	**Bour**, 7 m. 31, peut être finaliste s'il renouvelle cette performance.
Triple saut **AHMAN** (Suède), 15 m. 10. Parce qu'il est régulier à 15 m.	**B. Johnsson** (Suède), 14 m. 97. Parce qu'il a les plus grandes possibiltés.	**Rautio** (Finlande), 14 m. 95. **Sonck** (Finlande), 14 m. 88. **Arbist** (Turquie), 14 m. 46. **Rihosek** (Tchèque), 14 m. 44.	Pas d'engagé officiel, mais Gilbert Prouteau sera sur place.
Perche **KAAS** (Norvège), 4 m. 15. Parce qu'il sautera devant son public.	**Boehms** (Tchèque), 4 m. 16. Parce qu'il franchit régulièrement plus de 4 m.	**Lindberg** (Suède), 4 m. 10. **Ohlsson** (Suède), 4 m. 10. **Ozolin** (U. R. S. S.), 4 m. 10. **Petersen** (Danemark), 4 m.	**Breitman**, 4 m., peut espérer accéder à la finale avec de la chance.
Poids **LIPP** (U. R. S. S.), 16 m. 12. Parce qu'il approche les 16 m. à chacune de ses sorties.	**R. Nilsson** (Suède), 15 m. 69. Parce que ses moyens physiques sont exceptionnels.	**Huseby** (Islande), 15 m. 74. **Gorianov** (U.R.S.S.), 15 m. 65. **T. Petterson** (Suède), 15 m. 53.	Pas de Français : Bourron étant né à la Martinique
Disque **CONSOLINI** (Italie)), 54 m. 23. Parce qu'il est sans doute le meilleur discobole du monde.	**Tosi** (Ital.), 53 m. 4. Parce qu'il est régulier à plus de 50 m. Tosi, profitera de la moindre défaillance de Consolini en moins belle forme qu'en début de saison.	**Syllas** (Grèce). 49 m. 77. **Wickner** (Suède), 49 m. **Nordby** (Norvège). 48 m. 22. **Nyquist** (Finlande), 47 m. 96.	**Tissot**, 47 m. 18, peut accéder à la finale s'il réussit un jet heureux. **Bazennerie**, 44 m. 92. sera éliminé en série.
Javelot **NIKKANEN** (Finlande), 72 m. 59. Parce qu'il est régulier à plus de 70 m.	**Rautavaara** (Finlande), 70 m. 30. Parce qu'il peut réussir 75 m.	**Daleflod** (Suède). 71 m. 15. **Atterwall** (Suède). 68 m. 10. **Maehlun** (Norvège). 67 m. 43. **Alexejev** (U. R. S. S.). 66 m. 37.	**Tissot**, 61 m. 697, sera éliminé en série et pourra apprendre beaucoup sur le style des Nordiques.
4 x 100 m. **SUEDE** Hakanson, 10" 8/10. Danielson, 10" 9/10. Nilsson, 10" 9/10. Laessker, 10" 9/10.	**Hollande** Zwan, 10" 9/10. Lamers, 10" 9/10. Scholten, 10" 9/10. Van Osta, 10" 9/10.	**Italie** Monti, 10" 6/10. Montanari, 10" 7/10. Cattoni, 10" 8/10. Tito, 11". France, Danemark.	Bally, Valmy, Lebas, Gonon, qui viennent de réussir 42 secondes 2/10 en Suisse, peuvent causer une surprise.
4 x 400 m. **ANGLETERRE** Roberts, 48" 6/10, pour 440 yards. Pugh, 49" pour 440 yards.	**Suède** Nolinge, 48" 5/10. Sten, 48" 6/10. Alnevik, 49". Lindgaard, 49".	**Danemark** Holst-Sœrensen, 48" 7/10. R. Greenford, 49 secondes 7/10. K. Christensen, 50". Bergsten, 50". France.	Lunis, Chefd'hôtel, Cros, Santona, doivent se classer troisièmes.
Marathon Muinonen (Finl.) Parce qu'il a gagné aux derniers championnats d'Europe à Paris, en 1938.	**Cousin** (France). Parce qu'il a prouvé qu'il possédait une remarquable résistance.	Kyriakides (Grèce). Hietonen (Finl.) Jonsson (Suède). Leandersson (Suède).	**Cousin**, 5e du Cross des Six Nations, peut causer une surprise en raison de sa remarquable résistance.

Première journée de championnat

FAILLITE GÉNÉRALE DES JOUEURS NORD-AFRICAINS
NYERS A BRILLÉ DU PLUS VIF ÉCLAT
LES NOUVEAUX PROMUS SE SONT DISTINGUÉS

SAINT-OUEN. — MARSEILLE ATTAQUA FREQUEMMENT LES BUTS DU STADE FRANÇAIS, DIMANCHE, A SAINT-OUEN ; MAIS LA DEFENSE STADISTE, TOUJOURS TRES EFFICACE, NE FUT BATTUE QU'UNE FOIS. De g. à dr. : **GRILLON, BASTIEN, GREGOIRE (QUI A DEGAGE DE LA TETE), DOMINGO, CHARGE PAR ZATELLI, HURANT, RODRIGUEZ,LUCIANO, PUJALTE,MASCHIO**

par Lucien GAMBLIN

On attendait avec curiosité les résultats des matches de la première journée des championnats de football. Non seulement pour avoir une idée de la valeur probable des équipes, qui toutes avaient des compositions différentes de celles de la saison dernière, mais aussi et surtout sur la qualité des nouveaux joueurs incorporés.

Disons tout de suite que la journée de dimanche pleine d'imprévu quant aux résultats des matches a déçu ceux qui espéraient applaudir de nombreux talents nouveaux dans le lot important des footballeurs que nos clubs ont acquis en Afrique du Nord.

Ce sont les clubs qui ont le moins modifié leur équipe ancienne qui ont obtenu les meilleurs résultats. Le Racing de Paris, Rouen, Nancy, Metz, ont acquis des succès écrasants. Le nombre des buts marqués par ces équipes est proche des records, et leurs dirigeants ont dû se frotter les mains de satisfaction.

— Huit millions pour cette équipe, disait un Marseillais, dimanche, après le match de Saint-Ouen. Peuchère « ils » ont le franc facile.

En effet, les Rodriguez (deux millions), Salem (un million et demi) et autres Pujalde et Bouchaïd, n'ont pas exposé une classe qui explique pareilles dépenses. Et, à Rouen, les Néo-Sétois Mihoubi, Hadad, Arriba furent loin de s'imposer à l'attention.

NYERS, JOUEUR ÉTOILE

Mais un footballeur de tout premier ordre a sauvé la journée en ce qui concerne les « nouveaux ».

C'est l'ex-international hongrois Nyers, dont l'autorisation de jouer en France n'est parvenue que samedi soir à Paris, et qui a joué un match splendide pour le Stade Français contre Marseille, à Saint-Ouen.

Ce Nyers, dont la réputation n'était pas arrivée jusqu'à nous, sans doute du fait de la guerre, est un avant de la lignée des grands ailiers.

Alors que les Nord-Africains glissaient sans arrêt sur la pelouse mouillée du Red Star, Nyers feintait, dribblait et shootait à son aise, et usait du contre-pied avec une facilité qui faisait pâmer d'aise les plus difficiles des « mordus » de la balle ronde.

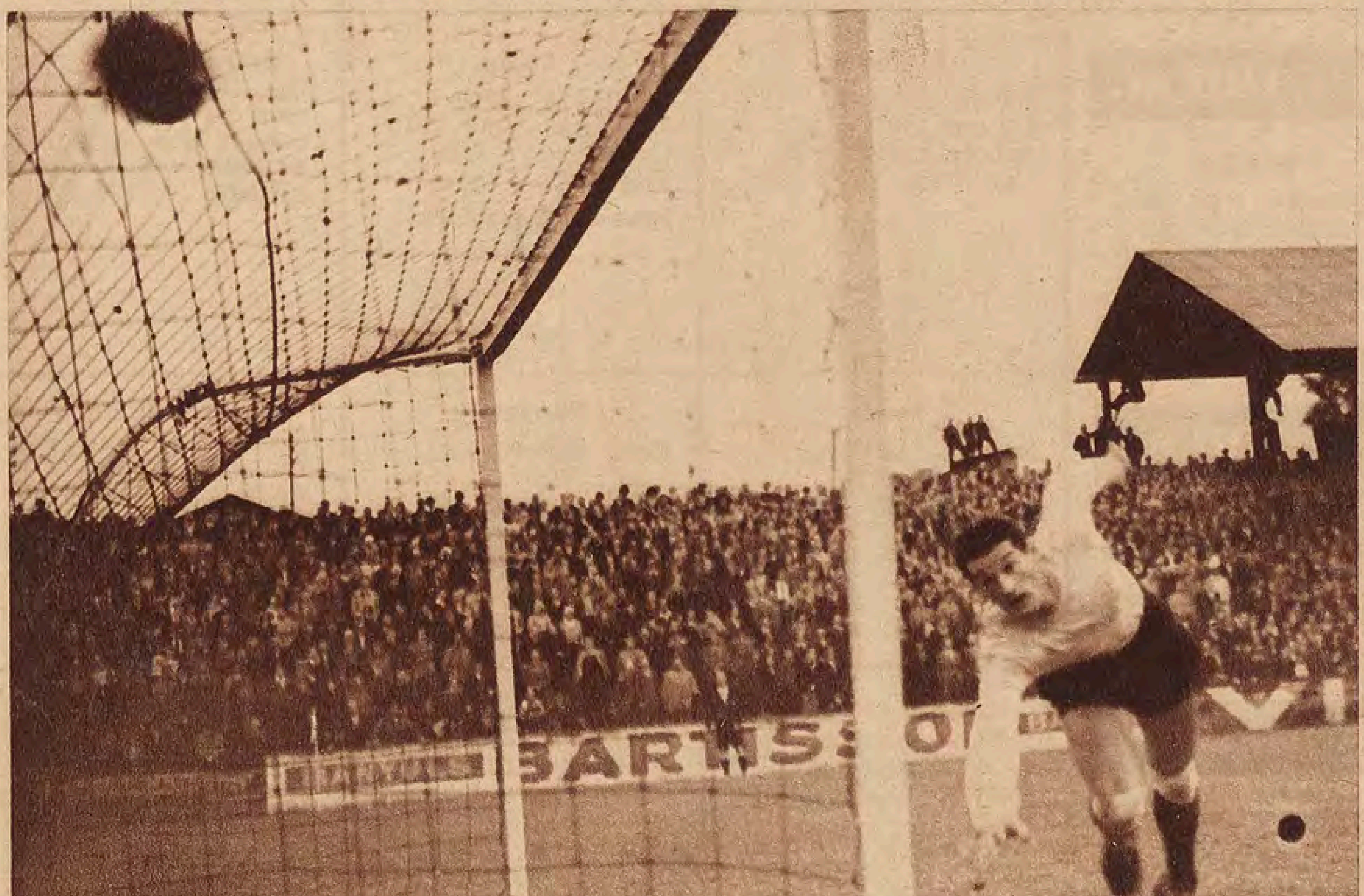
Et déjà l'on prévoit de belles journées quand l'aile Ben Barek-Nyers sera en action. Mais pour le moment Ben Barek est encore à Casablanca où il attend de savoir si son club acceptera ses propositions monétaires !

A retenir de la journée de dimanche, la tenue des quatre clubs nouveaux venus en première division. Tous les quatre, Nancy, Montpellier, Toulouse et Stade Français ont gagné nettement.

Dame, quand on vient de goûter de la deuxième division on n'est pas pressé d'y retourner !

Pris en sandwich entre Besse et Busto, Dambach émerge cependant et arrivera à cueillir le ballon, tandis que Duhamel, précédant Koranyi, arrive...

ROUEN. — Bien que peu souvent menacé, Dambach, le keeper rouennais, doit, cette fois, s'employer sérieusement. Il réussit à détourner un tir de Tadman, que Busto a suivi. Rivière (**à l'extrême droite**), paraît soulagé.

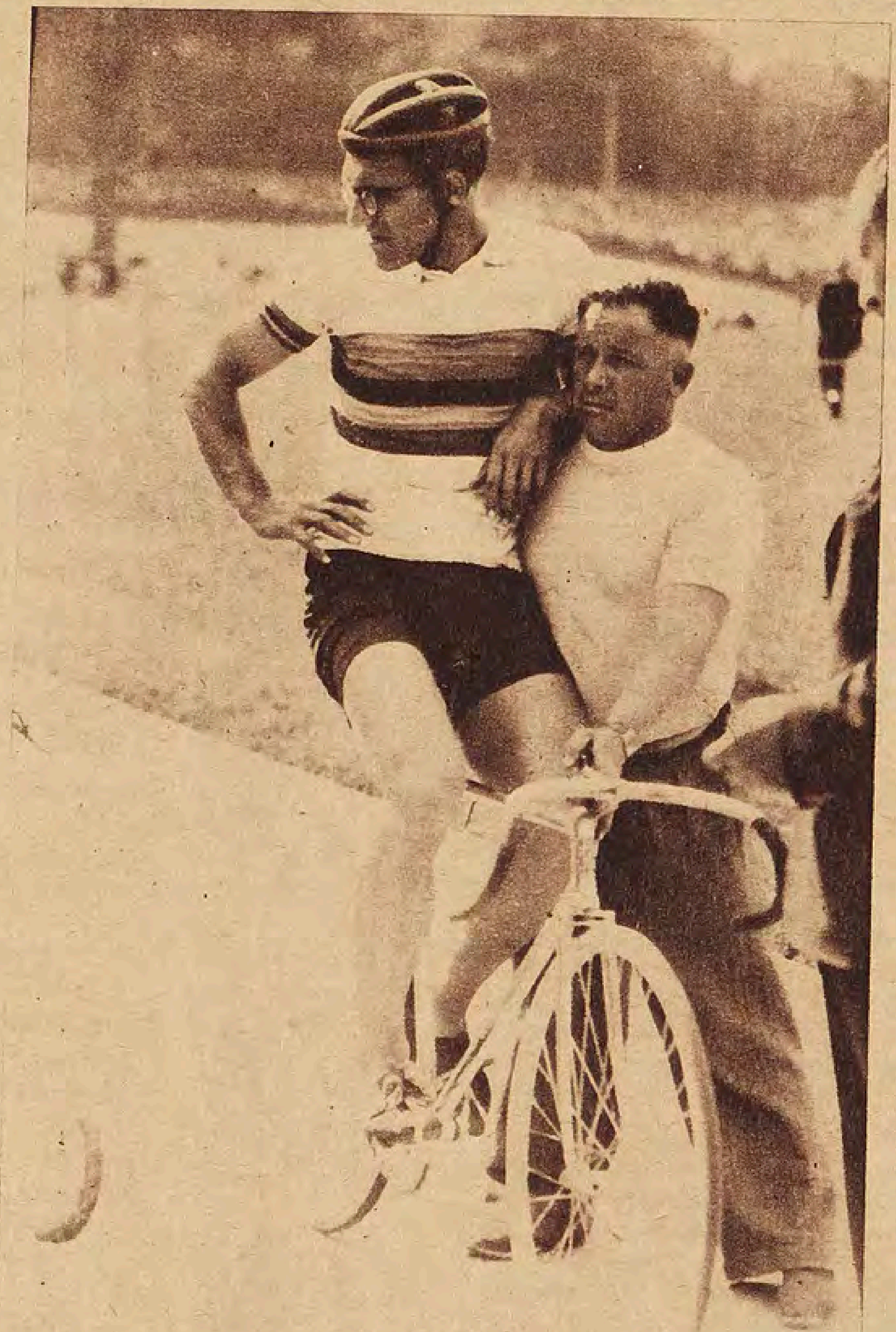


SAINT-OUEN. — Domingo, gardien de but du Stade Français, est sorti pour arrêter un shot du demi marseillais Franceschi, mais le shot n'a pas réussi et a précédé l'arrêt.

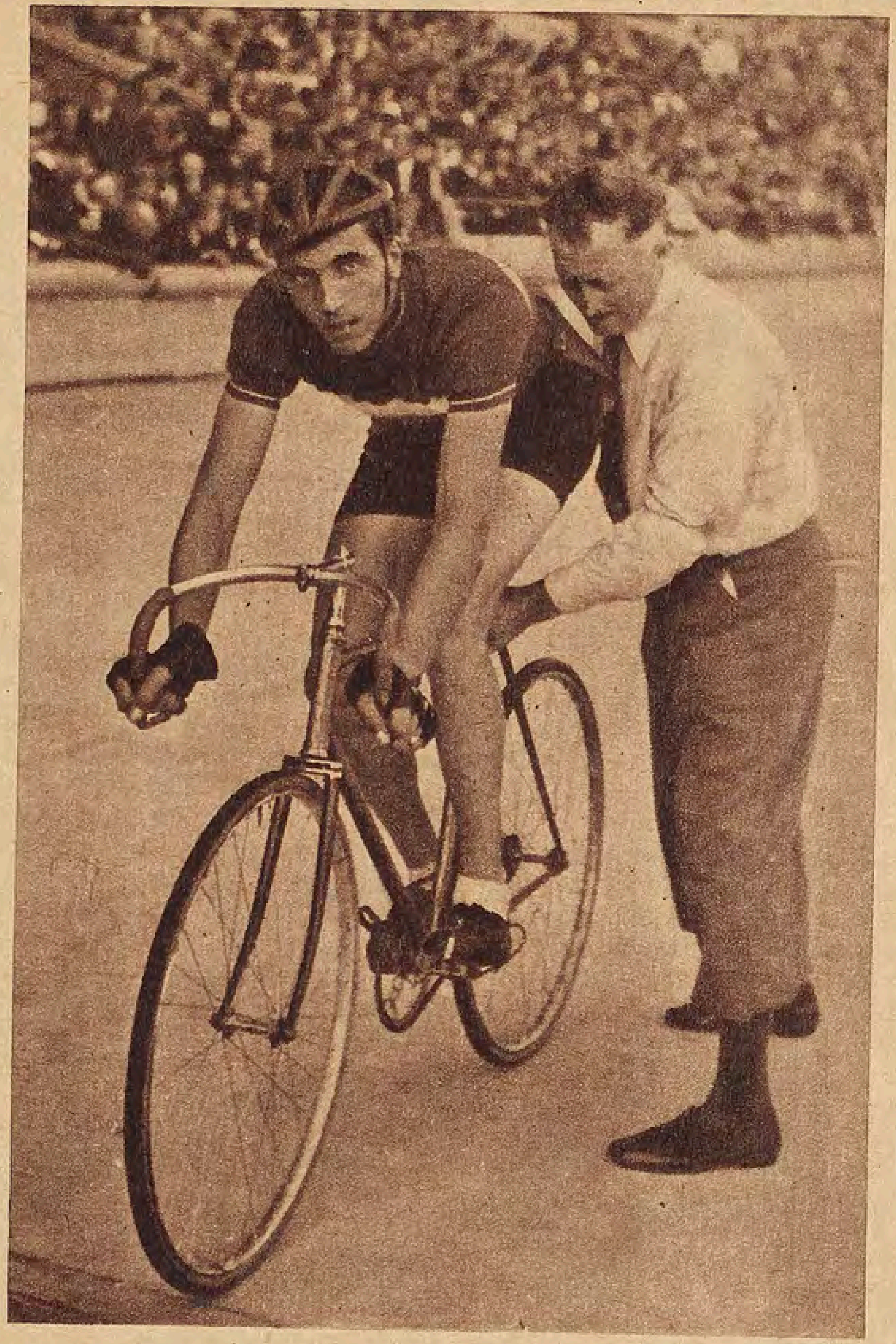
Le ramadan n'a pas empêché les Nord-Africains du F. C. Sète d'admirer l'étalage d'une boucherie parisienne. De g. à dr. : Tadman (Anglais), Abderhaman et Hadad

MOESKOPS CONSEILLER DES ESPÉRANCES HOLLANDAISES A ZURICH

Bennie Van der Voort, ex-« américain », s'est révélé grand stayer depuis qu'il suit la trace de Pasquier.

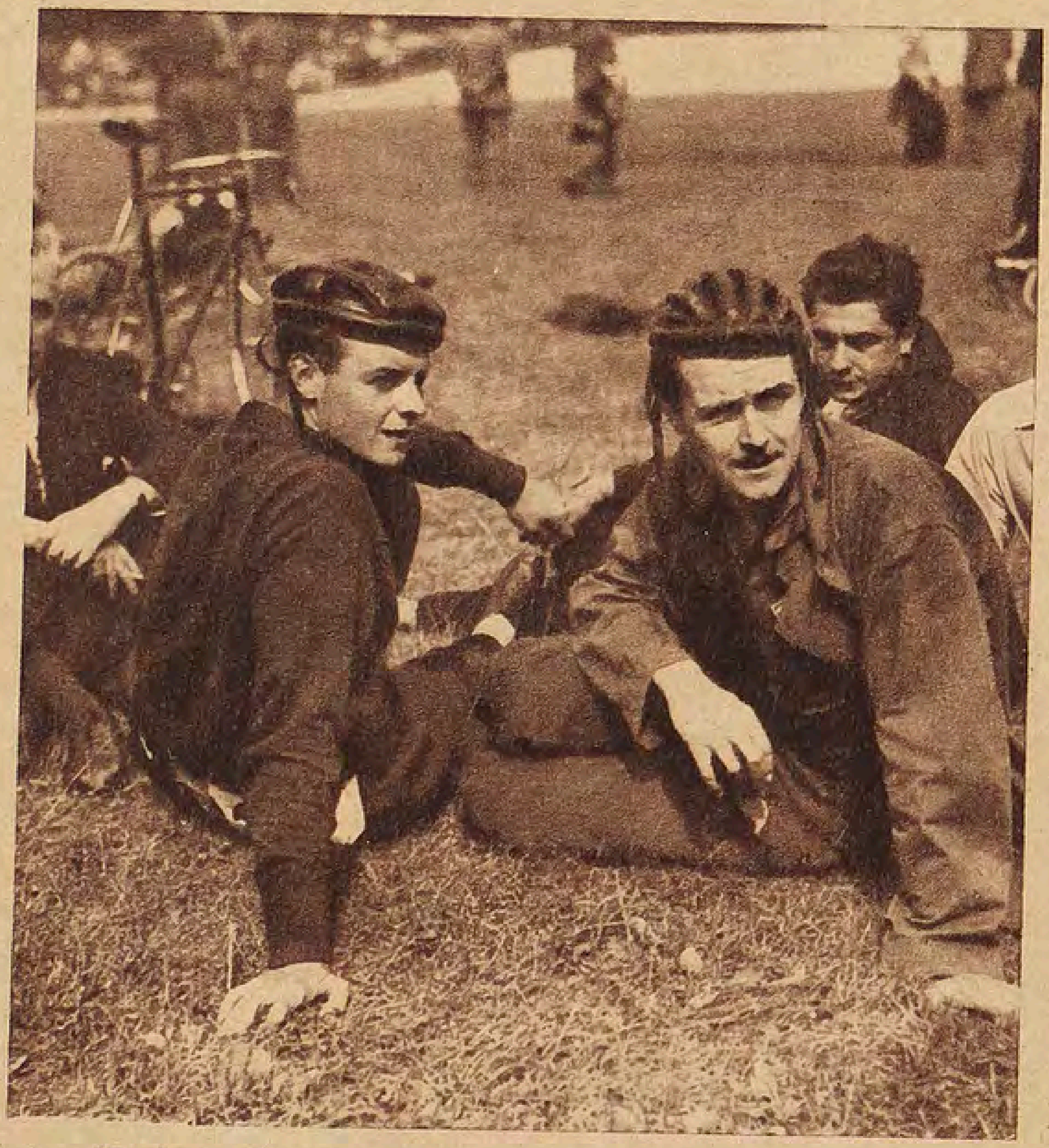


Arie Van Vliet, champion du monde depuis 1938, semble songer au maillot qu'il va défendre à Zurich.



Gerrit Peeters, qui a détrôné le « fou pédalant », l'autre Gerrit, Schulte, sera un des favoris de la poursuite.

NOS DEUX CHAMPIONS AMATEURS SONT CONFIANTS



Le Tarbais Sensever, avant de battre Lachèze, regarde avec son adversaire le match Rivoal-Bonneront.

Sensever est champion. Il vient d'endosser le maillot et passe sous la cloche pour aller retrouver ses amis.

Roger Rioland, qui ressemble un peu à Harold Lloyd, rêve au titre de champion de poursuite amateurs.

LA HAYE (de notre envoyé spécial permanent). — Voici les opinions de ceux qui défendront les couleurs néerlandaises :

✦✦✦

Gérard Peters, champion de la poursuite : Ma victoire sur Gerrit Schulte m'a mis en confiance. Je n'en resterai pas là. J'ai le droit de parler ainsi. J'ai battu dernièrement, à Copenhague, le belge Rik van Steenbergen.

Celui que je crains le plus ? Piel. Vous voulez un pronostic ? Arie van Vliet pour le sprint. Besson pour le demi-fond.

✦✦✦

Gerrit Schulte, le « fou pédalant » : Mon ambition était de devenir un champion du monde. Je pensais avoir ma chance dans la poursuite. Mais tout n'est pas perdu, j'ai encore ma chance sur la route.

✦✦✦

Arie van Vliet, champion du monde de vitesse : Je ne m'entraîne pas pour rien en grand secret depuis bientôt quatre mois. Mes derniers succès prouvent ma forme. Les « quatre » se retrouveront certainement dans les demi-finales et vous les connaissez aussi bien que moi. Ce sont Scherens, Derksen, Gérardin et moi-même.

✦✦✦

Cor Bijster, champion amateur de vitesse : Je n'ose pas bien penser à ce championnat du monde. Je vous répondrai que Harris sera mon plus dangereux adversaire.

L'ex-sprinter Moeskops a découvert un espoir hollandais, Yselendoorn. Il veut en faire un second Van Vliet.

✦✦✦

Bennie van der Voort, champion de demi-fond : Depuis mon association avec A. Pasquier, je me distingue... en Hollande. J'ai des victoires à mon actif sur Besson, Chaillot, Lamboley et Michaux. A Zurich, Besson est dangereux et il se trouvera chez lui.

✦✦✦

Piet Moeskops, cinq fois champion du monde de vitesse : Le plus grand sprinter que la Hollande ait possédé, accompagnera les sprinters à Zurich. L'Union Cycliste Néerlandaise a désigné officiellement Moeskops pour exercer les fonctions de conseiller et soigneur à Zurich.

Voici ce que le fameux « Piet » déclare :

— Que voulez-vous, j'ai ce sport dans l'âme... Mais je ne vous dirai rien de sensationnel. Vous verrez mes Van Vliet, Derksen, Bijster et Yselendoorn à l'œuvre. Je les soignerai comme mes petits enfants... Une chose m'ennuie un peu, il faut que je délaisse mes pigeons pour quelques jours. Pourvu que ma femme s'en occupe bien... — A. BERGER.

UNE BIEN CURIEUSE FORMULE DE CHAMPIONNAT

TROIS VAINQUEURS CAPUT, THIÉTARD PIOT
DEUX VICTIMES THIÉTARD ET SOFFIETTI

Par René MELLIX

AUSSI paradoxal que cela puisse paraître, c'est à M. Léo Véron que Louis Caput doit d'être champion de France 1946. En effet, le bouillant Léo l'avait flanqué à la porte l'an dernier, parce que depuis sa belle saison 1942, Louis Caput n'obtenait plus de résultats, traitait le vélo par-dessus la jambe, en un mot, ne prenait pas son métier au sérieux.

Vexé d'être renvoyé, comprenant enfin qu'il avait fait fausse route, Caput s'était promis de remonter la pente. Dimanche, le maillot tricolore est venu le récompenser de ses efforts, de sa volonté. Et le premier à le féliciter était Léo Véron, qui lui disait gentiment :

— Je ne regrette pas de m'être séparé de toi puisque ça t'a permis de revenir dans le droit chemin. Qu'importe que Romain Bellenger récolte ce que j'avais semé... Tu es champion, j'en suis très heureux et te félicite.

Depuis 1942, année d'Emile Idée, Louis Caput est le premier jeune de la promotion des amateurs de la guerre, qui soit champion de France. A 25 ans et demi, l'ex-laitier de Saint-Maur a un bel avenir devant lui, car il a toutes les qualités nécessaires pour ne pas en rester sur ce premier titre officiel, qui, en somme, lui ouvre sa carrière cycliste. A Zurich, le 1er septembre, il aura la lourde responsabilité de défendre les couleurs françaises et, sans nul doute, son maillot tout neuf sera le point de mire de beaucoup Mais nous pouvons lui faire confiance, il saura s'en montrer digne dans ce premier championnat mondial auquel il participera.

Cette finale de championnat à la formule plus que curieuse, aura vu trois gagnants : Louis Caput, Louis Thiétard, vainqueur contre la montre, et Kléber Piot, qui a obtenu sa sélection pour Zurich. Trois vainqueurs c'est beaucoup pour une épreuve qui a été loin d'avoir le panache du Grand Prix des Nations de « Paris-presse » ; qui n'a été organisée que pour départager Caput et Soffietti. A quoi ont servi, en effet, les très belles courses de Thiétard et de Paul Néri ? En sont-ils récompensés ? Non, car le dictateur Joinard a décrété que Caput, Teisseire, Guy Lapébie, Piot seraient nos représentants en Suisse.

En ce qui concerne Caput et Piot, la sélection ne se discute pas ; mais le président de la bancale F.F.C. veut-il que nous lui fournissions le palmarès 46 de Teisseire et Guy Lapébie pour qu'il les compare avec ceux autrement éloquents et bien meublés de Thiétard et Paul Néri ?

L'évincement de ces deux coureurs est un scandale. Thiétard était effondré en apprenant qu'il n'était retenu qu'au titre de remplaçant.

— Je n'ai plus qu'à aller à la pêche, s'écriait-il furieux. La Fédération veut que nous soyons honnêtes ; qu'elle commence donc par l'être avec nous.

Thiétard a parfaitement raison. En 1939, il devait aller à Milan ; la guerre l'en empêcha ; cette année, il gagne sa sélection à la force des jarrets et parce que M. Joinard avait promis à Guy Lapébie, c'est lui qui reste sur le carreau.

On a bien raison de dire que Thiétard est visé par la malchance. Sa deuxième victoire 1946, la première étant l'étape Arosa-Saint-Gall du Tour de Suisse, ne lui aura rien rapporté. M. Joinard préférait sans doute qu'il reste l'éternel second.

LES 4 LOUIS DE FRANCE

ROUTE :

Professionnels : **Louis Caput.**
Amateurs : **Louis Bobet.**
Sociétés : **A.S.P.T.T. Bordeaux.**

VITESSE :

Professionnels : **Louis Gérardin.**
Amateurs : **Henri Sensever.**
Sociétés : **C.S. Issy-les-Moulineaux.**

POURSUITE :

Professionnels : **Roger Piel.**
Amateurs : **Roger Rioland.**
Sociétés : **A.C. Boulogne-Billancourt.**

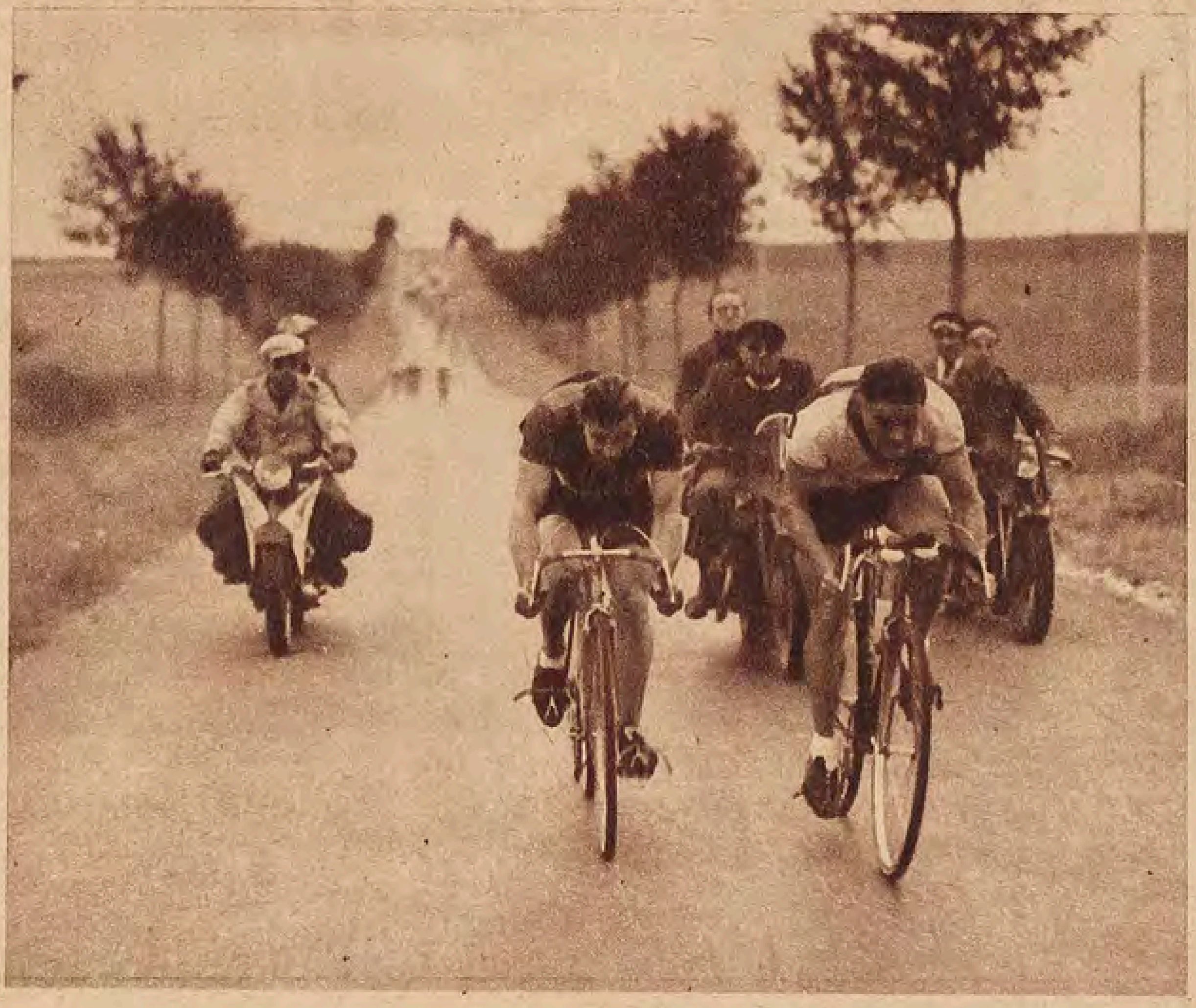
DEMI-FOND :

Louis Chaillot.

Caput vient d'arriver en auto à Versailles. Calmen
arbres centenaires du parc, il se déshabille et ap

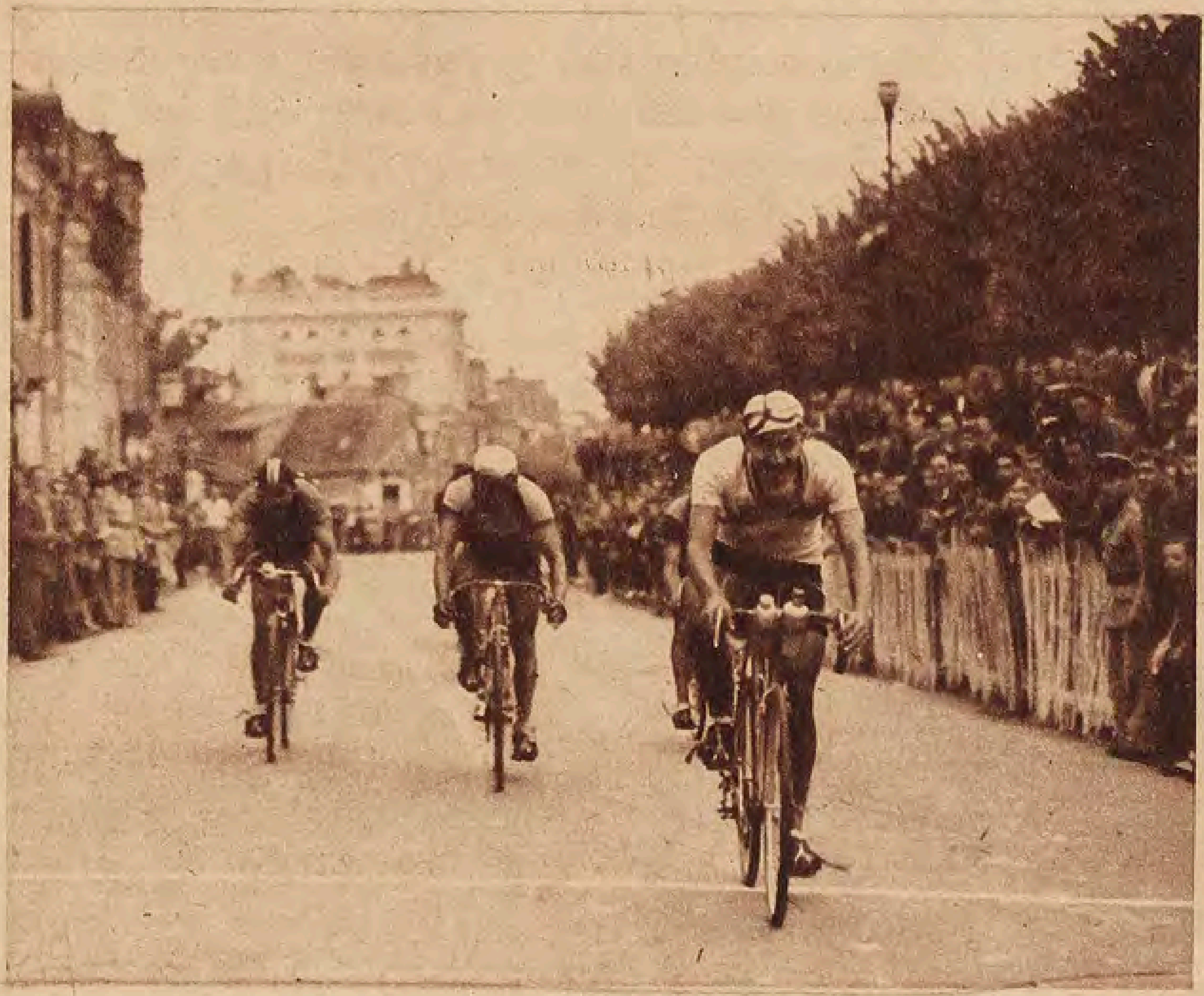
« Plus que trente secondes », vient d'annoncer le ch
est calme. Il attend les « 5, 4, 3, 2, 1, partez ! »

LES COMMISSAIRES DÉCIDENT : DORGEBRAY GAGNE LE CIRCUIT DE L'INDRE



Cette échappée à deux, de Wassilief et Pirmez, dans le circuit de l'Indre, n'ira pas loin — on aperçoit le peloton.

Par contre à six, et près du but, elle réussira. Voici Pirmez, Peeters et Dorgebray cachés, Muller, Brambilla, Wassilief.



Le Belge Peeters enlève nettement la première étape à Châteauroux, devant Brambilla (au centre) et Dorgebray (à g.).

Le petit Mallet, arrivé à quelques secondes du premier peloton, explique : « Je n'étais pas de la bonne échappée... »

SANS ESPOIR PO

Pédalant en puissance, dans ce style particulier très efficace, Paul Néri est le leader de la course au sommet des 17 Tournants.

Hélas ! descend
mal les pavés
fin et il sera b
pour la premièr

...es. Calmement, sans se préoccuper des ...pille et apparaît en tenue de course.

« Papa » Gatier, le fidèle soigneur, « frotte » les muscles du gars de Saint-Maur qui, quatre heures après, aura succédé à son ami Eloi Tassin.

Caput et Piot, deux grands amis, sont allés essayer leur vélo sur les pavés. Ils ont le sourire en passant devant Soffietti, juché sur sa voiture.

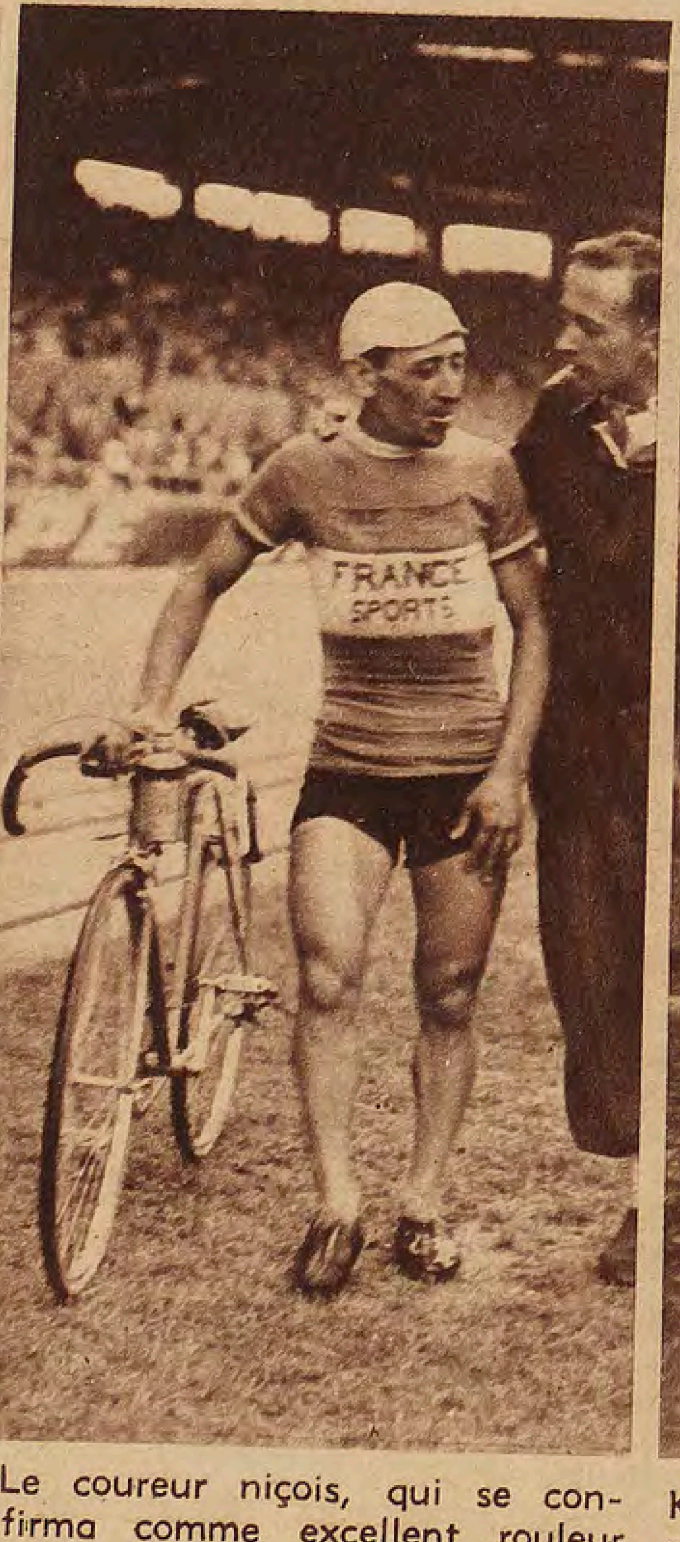
...cer le chronométreur Lazzeri. Caput ...rtez ! » pour s'élancer vers le titre.

Rambouillet, deuxième passage. Caput est champion de France, il a rejoint Soffietti, qui va abandonner. Sur le sol mouillé, Louis roule prudemment.

Le Parc, le grand public, les photographes qui le mitraillent... C'est la fin, le poulain de Romain Bellenger coupe la ligne d'arrivée. Jour de gloire

...POUR LE TITRE A LA POURSUITE DE THIÉTARD

...escendant mal, passant ...pavés il a fléchi sur la ...sera battu par Thiétard ...emière place, de 1' 30''.



Le coureur niçois, qui se confirma comme excellent rouleur explique à son arrivée qu'il ne fut pas alimenté au cours de l'épreuve

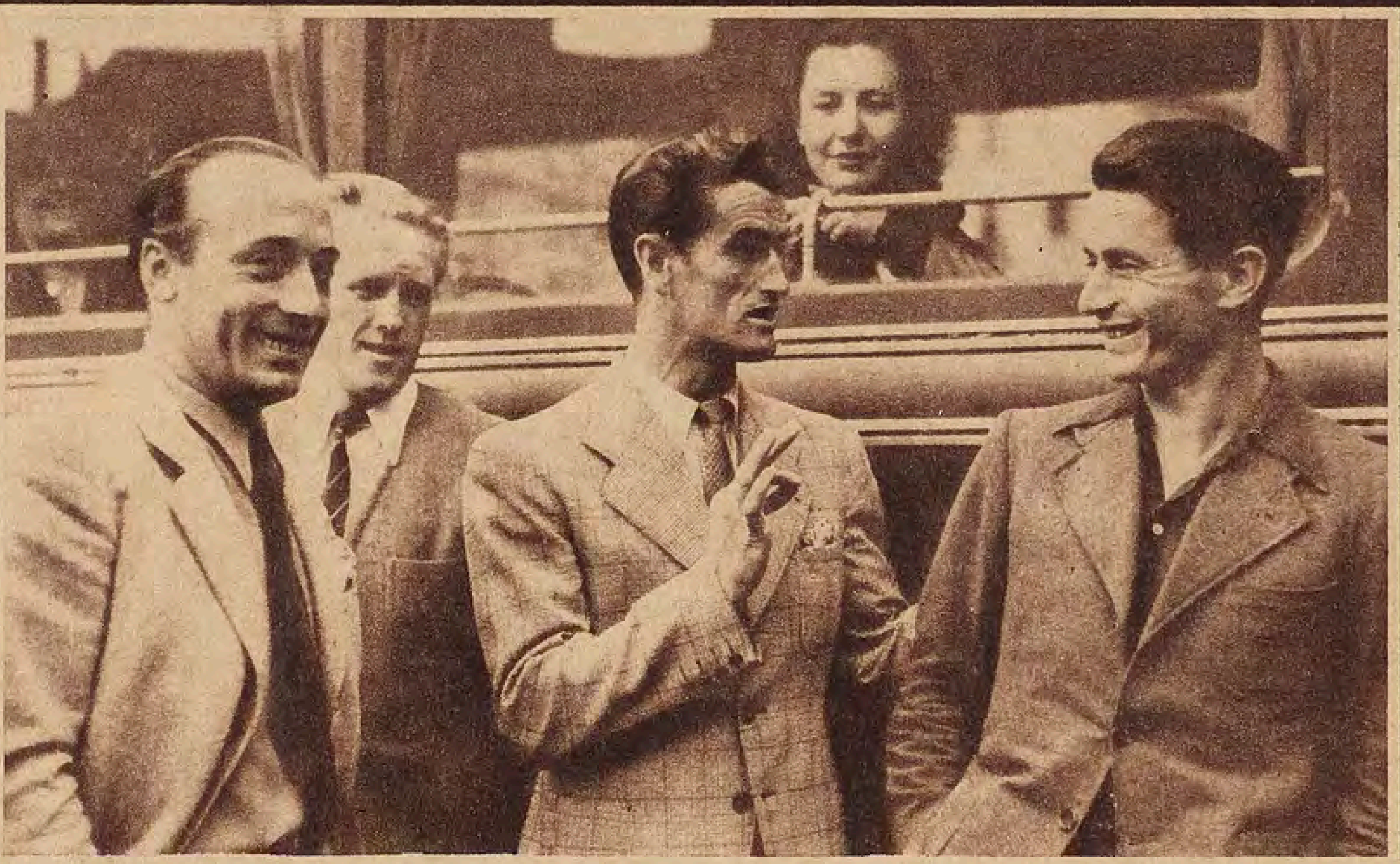
Kléber Piot, réalisa une course régulière, qui lui valut sa qualification comme quatrième représentant français pour Zurich.

Camille Danguillaume qui pédale en puissance, sans fatigue et sourire aux lèvres sous l'averse enlève une bonne quatrième place

ENFIN UNE VICTOIRE !

NANTUA. — Idée a enlevé le Critérium des champions à Nantua et cette nouvelle a réjoui tous ceux qui souhaitent que le grand champion retrouve sa forme. La route a besoin d'une étoile.

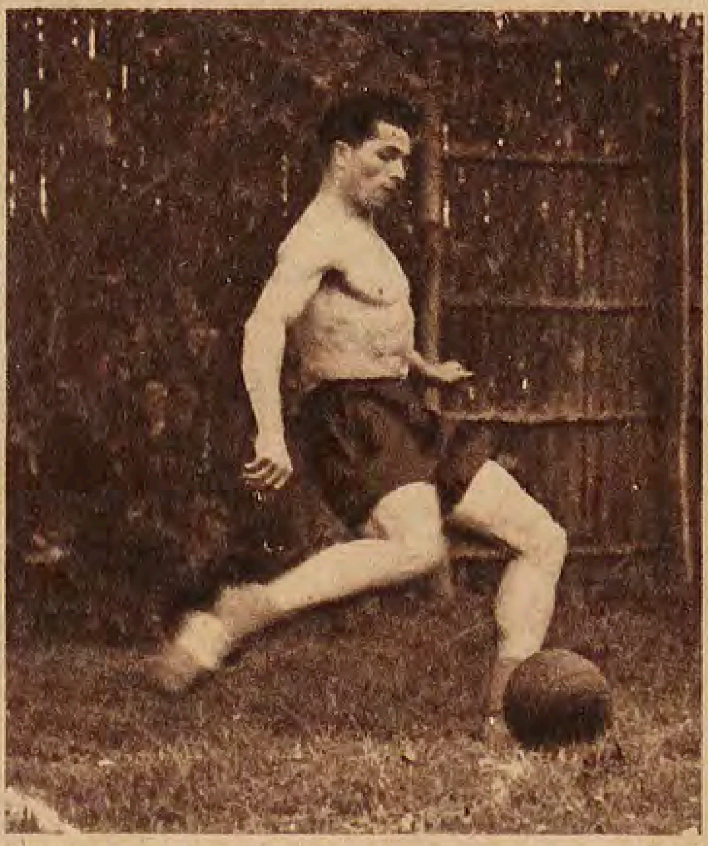
DEUX ARTISTES DU FOOTBALL
MATEO EXPLIQUE ET DÉMONTRE
NYERS S'ESSAYE ET S'AFFIRME



FRANCISCO MATEO A LA PAROLE AUSSI FACILE QUE LE DIABLE, ET IL EXPLIQUE ICI, AUX NOUVEAUX JOUEURS DU RACING DE STRASBOURG, CE QUE L'ON ATTEND D'EUX. De g. à dr. : ON VOIT SUR NOTRE PHOTO, HEISSERER, PLEZIAK (EX-MULHOUSE), MATEO, HEINE (EX-COLMAR).

ARTISTE DU FOOTBALL, MATEO EST AUSSI ADROIT AVEC LES MAINS QU'AVEC LES PIEDS ; ET DEVANT SON FILS, EBERLUE ET ADMIRATIF, LE DEMI-CENTRE STRASBOURGEOIS FAIT UNE DEMONSTRATION QUE N'AURAIT PAS DESAVOUEE LE FAMEUX JONGLEUR RASTELLI.

L'AILIER GAUCHE INTERNATIONAL HONGROIS, NYERS, A REJOINT SON NOUVEAU CLUB, LE STADE FRANÇAIS, ET S'EST CONFIRME FOOTBALLEUR EXCEPTIONNEL. MAIS CI-DESSUS L'ARRIERE DU RACING, DUPUIS, A INTERCEPTE UNE PASSE DESTINEE A NYERS.



Nyers, puissant, frappe du pied droit aussi bien que du pied gauche.

Mme Nyers suit son mari partout... comme une bonne épouse.

MES JOIES ET MES PEINES
SOUS L'EMPRISE DU BALLON ROND

par JULIEN DA RUI

INOUBLIABLE est pour moi la journée du 16 mars 1939 où, pour la première fois, j'ai pris place dans l'équipe de France A, qui est bien la seule équipe de France.

Le match avait lieu au Parc des Princes, contre la Hongrie, et c'est avec une terrible appréhension que je pénétrais sur le terrain. Je voulais, de toutes mes forces, enlever de haute lutte la consécration du public parisien. Mais je pensais aussi à mon initiateur, mon frère Gilbert, qui eut été si heureux d'être présent, et aussi au grand-père de ma femme qui, avant notre mariage, m'avait qualifié de « saltimbanque » !

J'avais joué trois parties dans la semaine précédant le match France-Hongrie, et mes nerfs étaient calmes, mais mon estomac était serré. J'avais soif, j'étais sombre, j'étais... mauvais et peut-être méchant.

En face, il y avait les Sarosi, Teldi, Biro, Szabo, Lazar et autres seigneurs du football international, c'était sérieux. Mais, après quelques balles d'essai, j'avais pris confiance et je n'oublierai jamais l'ovation que me fit le public de Paris, après la partie qui se termina sur un résultat nul, par deux buts à deux.

Les finalistes de la Coupe du Monde 1938 n'avaient pas vaincu l'équipe de France et, sans pouvoir être taxé de vanité, je peux dire que je pris ce jour-là une part importante dans le demi succès du onze tricolore.

UN BUT MODÈLE

JE ne devais plus quitter les buts de l'équipe de France, sauf pour blessure, comme ce fut le cas pour France-Belgique, à la suite d'une fracture du bras droit.

J'avais réalisé mon plus joli rêve; j'avais atteint le but que je m'étais fixé en quittant Audun-le-Tiche; j'étais le plus heureux des hommes.

Deux mois plus tard, le 14 mai 1939, mon club, l'Olympique Lillois, disputa la finale de la Coupe de France à Colombes, contre le Racing Club de Paris. Nous fûmes battus, nettement battus, par 3 buts à 1.

Notre seul point fut cependant l'exploit de la partie. Kalocsai, qui le marqua, était un ailier gauche extraordinaire. Il partit ce jour-là de la ligne du milieu, en échappant à Zabalo, puis à Dupuis, et à quinze mètres de Hiden, il décocha à celui-ci un shot d'une telle puissance et d'une telle précision, qu'il n'esquissa pas le moindre geste. On parle souvent de ce but magnifique. C'est juste, il reste pour moi le plus joli que j'ai vu marquer.

Le 21 mai, France-Pays de Galles. C'est mon premier contact avec les footballeurs britanniques, et mon deuxième match avec l'équipe de France. Mais j'ai moins d'appréhension, on se fait à tout, en football comme en tout autre chose.

Il y a là le réputé demi-centre Geiffiths et surtout l'intérieur gauche Bryn Jones, qu'Arsenal vient de transférer pour 14.000 livres, chiffre record, qui je crois n'a pas encore été dépassé. Le match fut sévère, mais correct, et se termina par la victoire de la France (2-1).

Je n'avais pas eu autant à faire que devant la Hongrie, et le but qui me fut marqué était imparable.

La saison était terminée, une autre allait commencer, hélas ! elle était beaucoup moins sportive !

PRISONNIER ET VALET DE CHAMBRE

DES la déclaration de guerre, mon unité quitta Arras pour être cantonnée à Etion, tout à côté de Charleville.

J'étais en pays de connaissance, et tout le temps de la « drôle de guerre », je restais fixé dans la région des Ardennes.

Le championnat de football recommença, mais fut disputé par régions. Avec mon club, toujours l'Olympique Lillois, je pris part à la compétition de zone Nord. Mais notre équipe avait été dispersée et, malgré Jules Vandooren, Bigot, Cléau, Winkelmans, nous ne présentions qu'une formation moyenne, loin de celle qui avait joué la finale de la Coupe quelques mois auparavant. Rouen fut vainqueur de notre zone, devant Le Hâvre et Reims.

Mais les parties les plus attrayantes pour moi furent celles, nombreuses, que j'ai jouées contre des équipes de sélection de l'Armée britannique en compagnie des Jordan, Vandooren, Koranyi, Danzelle, Dupuis, Diagne, etc...

A Reims, les Français furent battus (1-0), à Paris ils firent match nul (1-1). Et je retins de ces matchs, que les Britanniques pouvaient composer de multiples équipes de sélection avec facilité, tant est grand leur nombre de footballeurs de qualité supérieure.

Nous n'en sommes pas encore là en France, ni ailleurs !

A noter, qu'au match dit France-Angleterre, de Lille, les Anglais remirent à chaque joueur français un ballon d'honneur. Geste fort agréable et fort utile, car nous jouions au football tous les jours, et malgré mes fonctions de caporal d'ordinaire, je trouvais le moyen de ne pas manquer une partie.

A partir du 10 mai 1940, ce fut la retraite jusqu'à Dinard. Rappelé par T. S. F. comme tous les soldats, je retrouvais à Noisy-le-Sec, Jean Duhamel, l'arrière de Rouen, avec qui je fus fait prisonnier à Guines. Pas pour longtemps, car avec Duhamel, nous réussîmes à nous évader par le toit de notre prison provisoire. Par des marais, où je faillis être enlisé — sans Duhamel, je ne sais pas comment j'aurais pu me sortir d'une position très périlleuse, — nous gagnâmes Calais.

Les Anglais occupaient la ville et nous accueillirent par les sommations de « haut les mains ! ». Ils nous avaient pris pour des espions. Gardés une journée à la Citadelle, nous avons pris ensuite la route de Dunkerque, où nous avons retrouvé notre compagnie.

Après avoir vainement tenté d'embarquer pour l'Angleterre, (je n'avais pour vaisseau qu'une chambre à air d'auto), nous nous étions réfugiés dans les dunes, où une deuxième nous fûmes repris par les Allemands et dirigés sur Lille.

Avec l'aide des Lillois, Duhamel, quelques camarades et moi, nous pûmes nous évader.

Je dois ici remercier cette brave et sainte femme, dont j'ignore le nom, qui me donna à manger alors que je mourrais de faim. J'ai toujours gardé la photographie de sa fille qu'elle m'avait donnée en souvenir — n'ayant que cela sur elle— et je voudrais bien la revoir pour lui manifester mes plus sincères sentiments de reconnaissance.

Je revins à Dinard. Ma famille n'y était plus. Je pus regagner Paris, où je trouvais un emploi de valet de chambre.

On n'a pas toujours le choix d'une position, et il me fallait travailler pour vivre.

(A suivre.)

(Copyright 1946 by « But » et Darui. Toute reproduction, même partielle, formellement interdite)

RESUME

A treize ans (1933), Julien Da Rui dut à un concours de circonstances exceptionnel de jouer en équipe première, à Audun-le-Tiche. Dès ce moment, son avenir parut brillant, tant ses qualités de portier s'annonçaient remarquables.

Il entra à Charleville en 1938, et joua la finale de la Coupe de France avec cette équipe. Puis il adhéra à l'Olympique Lillois, où il ne tarda pas à prendre la place qu'occupait jusque-là Robert Défossé, gardien de but de l'équipe de France.

Les succès s'accumulèrent, et Julien Da Rui prit place dans le lot des footballeurs internationaux.

Pourtant il fut que remplaçant du onze national, et c'est en cette qualité qu'il assista au fameux match Italie-France de 1938, à Naples.

NANCY. — Tylipsky, le puissant marqueur de buts nancéen a l'habitude de pousser ses actions jusqu'à la réussite.

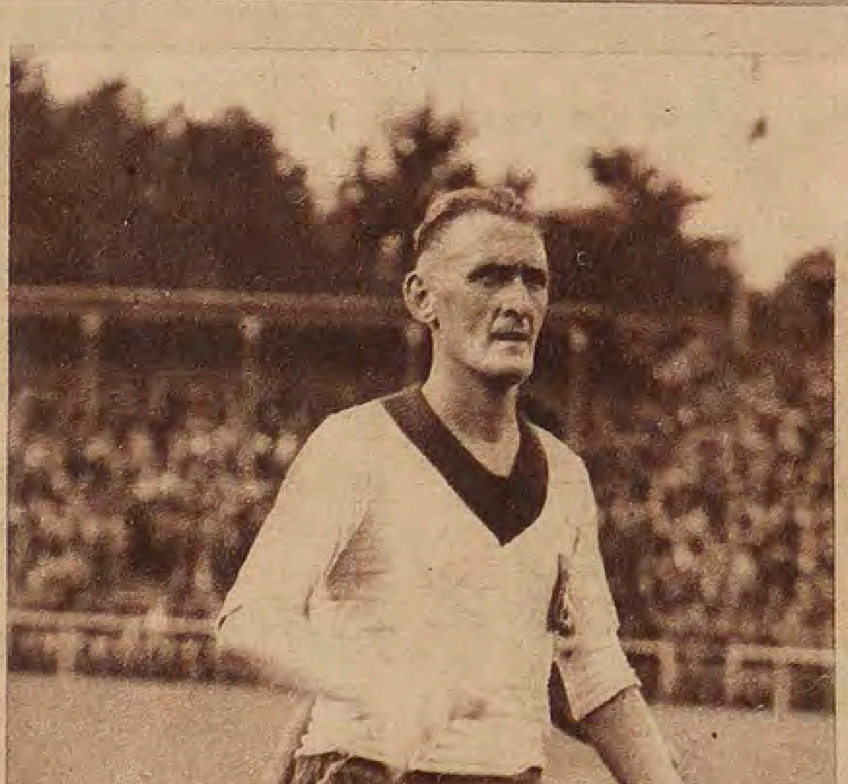
NANCY. — Brembilla le demi-centre de Nancy a suppléé son portier Angel et enlève au Rennais Artigas une balle qui allait prendre le chemin des filets lorrains. A remarquer la position classique de Brembilla.

NANCY, NOUVEAU PROMU, A ÉCRASÉ RENNES

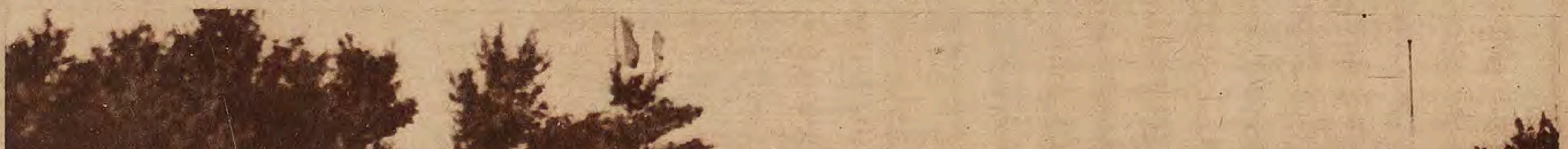
LILLE CONNUT DEVANT LENS HUIT MINUTES ANGOISSANTES

Quoique battus largement, les avants rennais disputèrent souvent le ballon aux Nancéens. Ici, Hauvespre « pousse dans le tas », mais un défenseur lorrain repousse le ballon. **A droite :** Artigas et Simonyi.

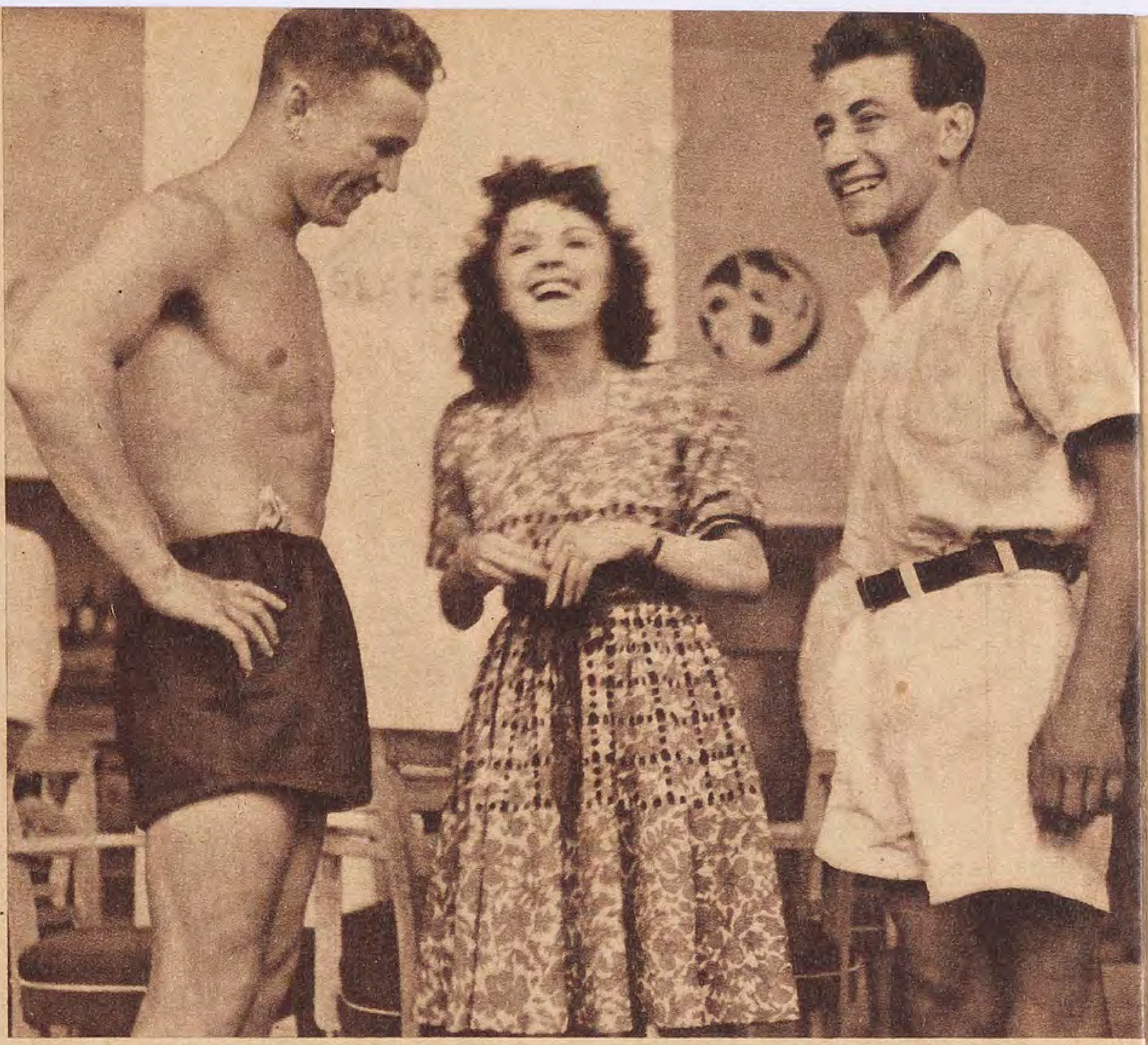
NANCY. — Poblomme, avant-centre de Nancy, a été blessé à la cheville. Chaussure à la main, geignant et souffrant, il rentre au vestiaire



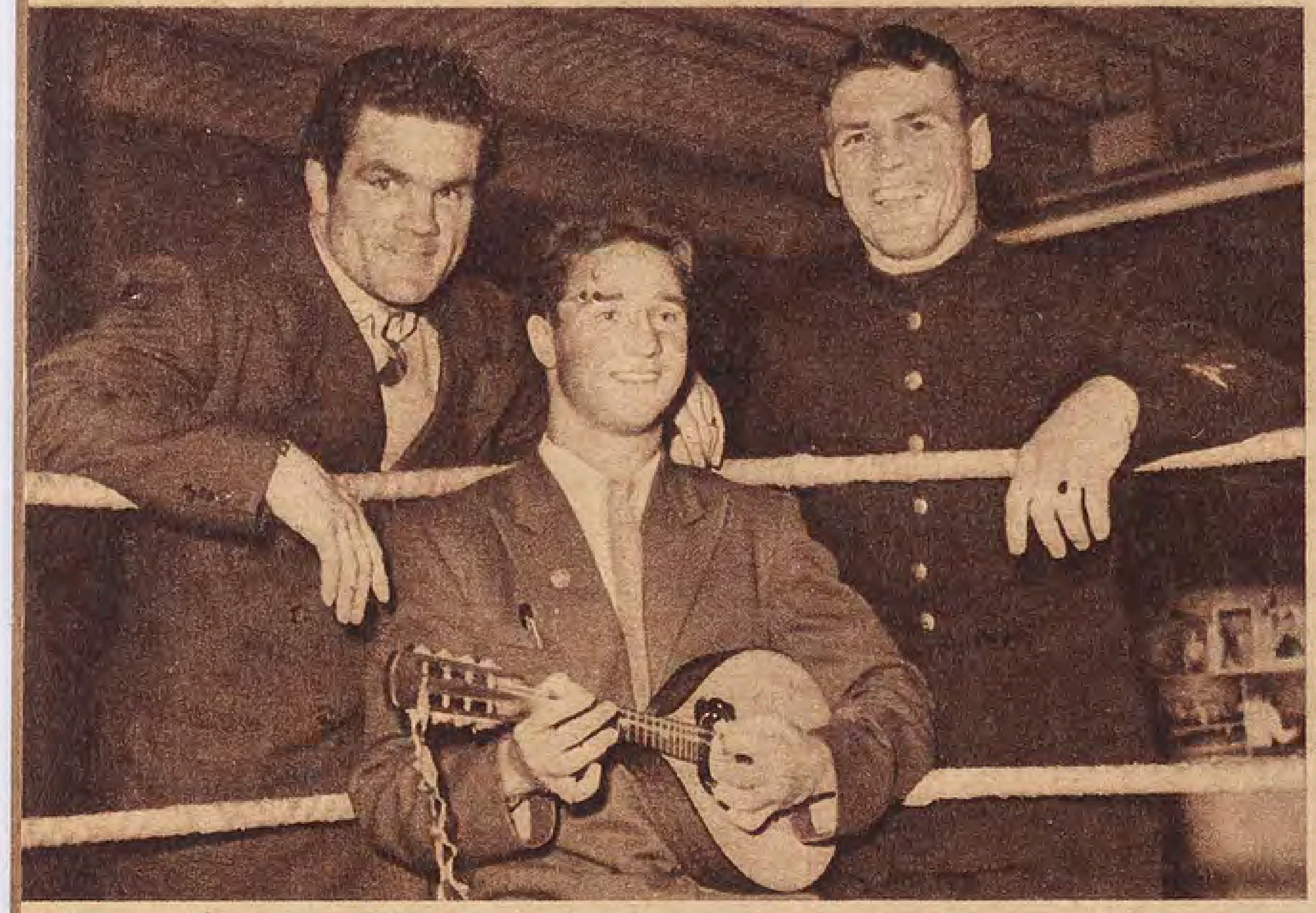
LENS. — François Bourbotte, capitaine de Lille est anxieux. Lens par Mankowsky (à gauche) marque. Lille ne mène plus que par 3 buts à 2, et Lens égalisera ensuite.



LENS. — Devant le rempart formé par Sommerlynck, Prévost et Jédrejack (en blanc), Germain, le nouveau portier lillois stoppe un shot de Stanis avec facilité. Les mêmes joueurs lillois accusèrent par la suite une défaillance dont profitèrent leurs adversaires.

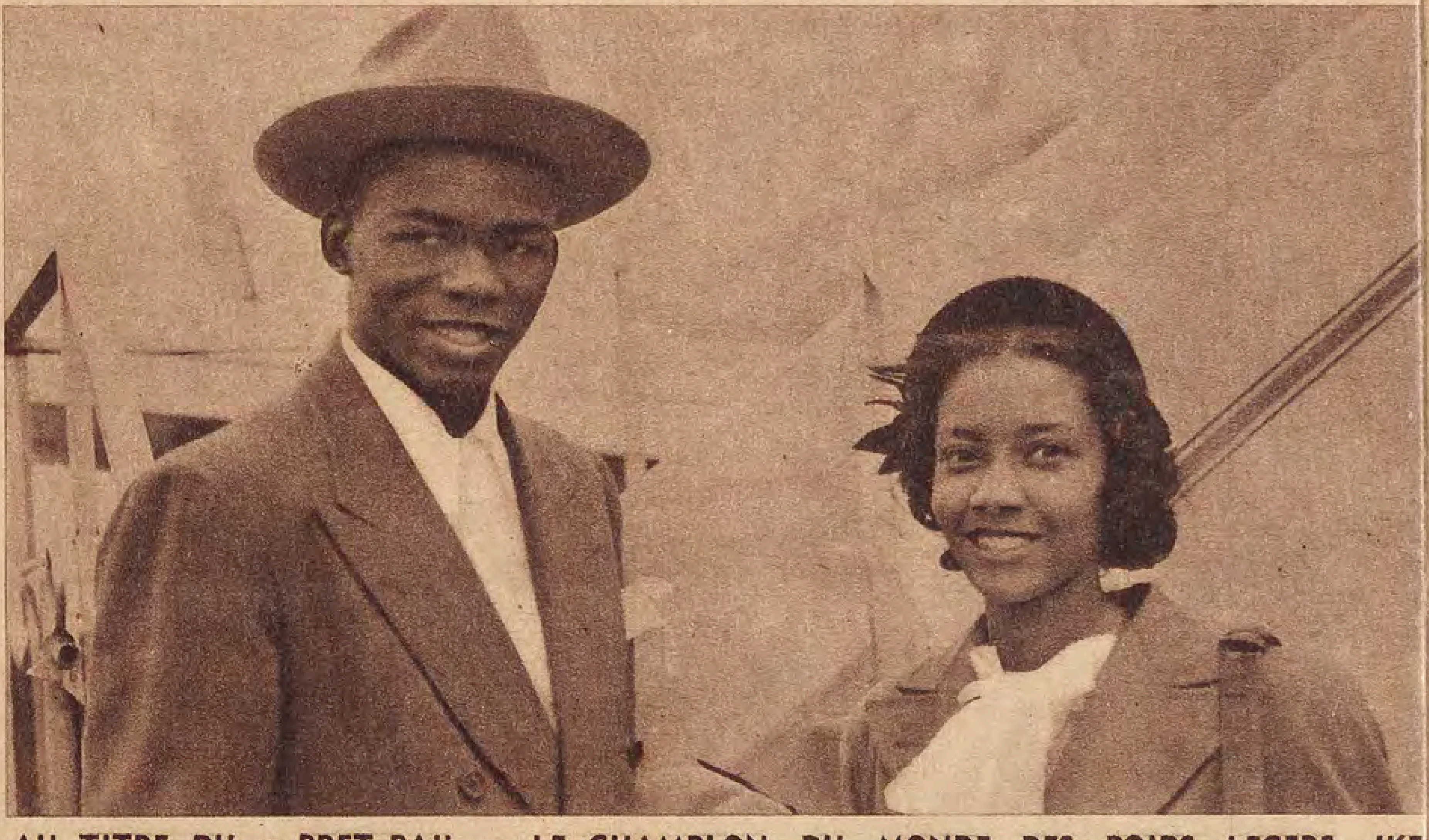


LA NUIT DES VEDETTES A CANNES. CERDAN N'EST PAS VENU... MAIS LA MOME PIAF A TROUVE DEUX CAVALIERS, LAZARIDES, QUI EST UN PEU ETONNE DE SE TROUVER EN PAREILLE COMPAGNIE, ET LAURENT DAUTHUILLE, QUI SE SENT UN PEU TIMIDE.



En deux minutes et sept secondes, Freddie Mills, qui était vraiment pressé a envoyé son adversaire Nilsson au pays des rêves...

...C'était pour écouter probablement le concert improvisé donné par Johnny Hughes, champion du Pays de Galles et victime de Peter Kane. Quant à John Nilsson, à gauche, la musique semble l'avoir enfin complétement réveillé.



AU TITRE DU « PRET-BAIL », LE CHAMPION DU MONDE DES POIDS LEGERS, IKE WILLIAMS, EST ARRIVE EN ANGLETERRE ACCOMPAGNE DE SA CHARMANTE EPOUSE. IL METTRA PROCHAINEMENT SON TITRE EN JEU CONTRE L'ANGLAIS RONNIE JAMES.

QUAND SORO AIDE PRAT A BATIR SON RESTAURANT

LOURDES. — L'international de rugby Jean Prat, « Jeannot », peut dire qu'il opère chez lui et que s'il réussit buts sur coups francs, essais et drops sur le stade de Lourdes, c'est qu'il connaît admirablement le terrain. Comme un propriétaire.

En effet, le terrain de son club, sur la route du lac cher aux Lourdais, fait partie de ses domaines. Il n'est, d'ailleurs, qu'une annexe de la ferme qu'exploitent M. et Mme Prat, et où vaches, cochons et poules s'ébattent avec joie sur des prairies très vertes qui font face à la grande montagne. Il y a ici, en effet, à côté du pratique le décor.

Mais Jeannot Prat a voulu compléter l'ensemble en construisant un bar-restaurant à la porte du stade et devant la ferme. Ainsi sa vie sera concentrée dans cet enclos de huit hectares qui lui appartiennent, ce qui ne l'empêchera pas d'aller, dans son élégant costume prince de Galles gris, flirter en ville, s'attarder devant une beauté blonde qui surgit d'une pharmacie sportive, puis, sans transition, rechercher les peaux patinées par le soleil.

Et voici qu'ont surgi du sol, dans un site charmant, aux portes du stade, à l'orée du lac, face aux pics pyrénéens, des murs de béton et de ciment, qui annoncent l'ouverture d'un restaurant, d'un bar et d'un dancing, que dirigera l'avant totalisateur. Car Prat, s'il a marqué 220 points, il y a deux ans, en a totalisé près de 200 l'an dernier...

De verdoyantes pelouses compléteront l'ensemble de ce bar-restaurant sportif qui deviendra le rendez-vous de tous les Pyrénéens qui aiment discuter des choses du rugby, du ski, du cyclisme. Et le client qui fera quelques mètres de plus pourra dénicher des œufs à la ferme, ou... courir sur le stade.

Lors de ma visite au domaine Prat, je trouvai près de Jeannot un renfort de qualité et de poids : le charpentier international Robert Soro, venu lui passer quelques poutres de chêne. Un Soro qui voisine avec les 100 kilos mais qui a repris son activité professionnelle près de son père, à Tarbes, et qui ne songe nullement à quitter le club animé par MM. Beguerre, Henri Bordes et quelques autres dévoués.

Autre renfort également, et de qualité aussi, celui d'Alban Moga, de Bègles, l'autre colosse de l'équipe de France, venu simplement en ami. Mais que Prat embaucha aussi.

La solide carcasse de l'équipe de France se trouvait ainsi devant le bâtiment et les poteaux de but, à pied d'œuvre, un mois avant l'ouverture.

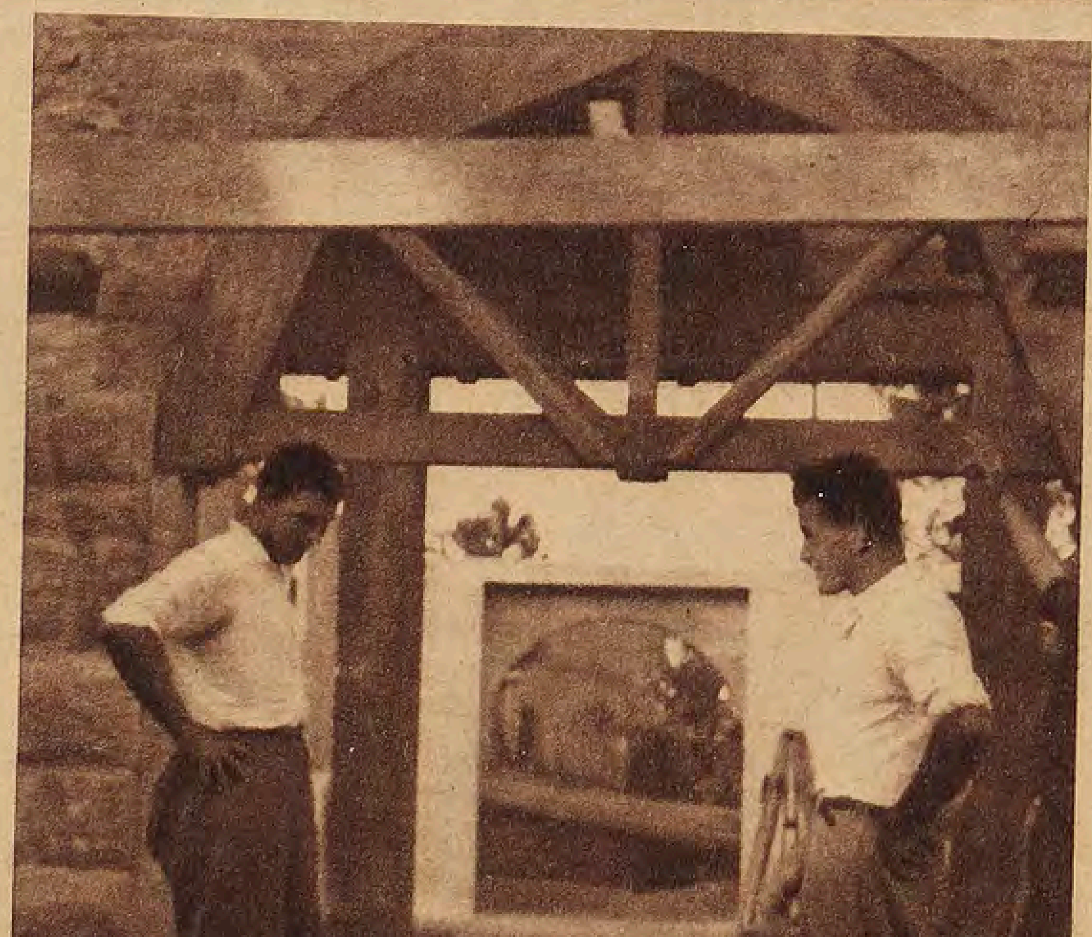
Robert Soro, venu en renfort, visite la ferme Prat, bien achalandée comme on voit.

MUSIQUE AU CŒUR DE LA FORET NORVEGIENNE. DETENTE AVANT LA CONCENTRATION D'OSLO. LE EGGEDAL ORCHESTRA CLUB COMPTE UN EXCELLENT FLUTISTE : BRAUDWOLD, SPECIALISTE DU 400 METRES HAIES, ET LE GUITARISTE BAKKEN, COUREUR DE 400 METRES.

CHARLIE RULE N'EST NULLEMENT CANDIDAT AU TITRE MONDIAL DE DEMI-FOND, QUE LE FRANÇAIS CHAILLOT S'ADJUGERA PEUT-ETRE LA SEMAINE PROCHAINE A ZURICH, AINSI QUE POURRAIT LE FAIRE CROIRE CE TRES CURIEUX MODE D'ENTRAINEMENT.

NON, CE N'EST PAS LA DACTYLO DE M. JULES RIMET, PRESIDENT DÙ COMITE NATIONAL DES SPORTS. IL S'AGIT D'UNE PIN UP AMERICAINE, QUI A BIEN VOULU ACCEPTER DE POSER DEVANT L'OBJECTIF EN VRAIE MUSE DES SPORTS.

Le charpentier Soro, orfèvre en la matière, passe une poutre à son ami Prat, en plein travail de construction.



Le travail terminé, un peu de repos devant ce qui sera la porte d'entrée du café-restaurant édifié près du stade.

Détente sur le lac de Lourdes avec le champion de hors-bord Caron et du jeune Duffour (debout).

SEPT JOURS AU SPRINT

...dans les coulisses du sport

UN CONGRÈS POUR RIEN

LE congrès de la F.I.A. aura lieu demain à Oslo. Comme ses prédécesseurs il examinera le problème de l'amateurisme, soulevé à l'occasion de la demande d'affiliation des Russes.

Il faut souhaiter que les athlètes de l'Union Soviétique soient enfin admis à se mesurer sur les mêmes pistes avec leurs rivaux européens. Mais il faut souhaiter également que la théorie du manque à gagner, dernier barrage contre le professionnalisme, soit maintenue.

On propose l'étatisation du champion admis à toucher de fortes primes chaque fois qu'il réalisera un exploit athlétique susceptible d'honorer son pays. Bonne idée qui ressemble étrangement aux regrettables méthodes appliquées avant guerre en Allemagne et en Italie et dont on reconnait qu'elles ont faussé les résultats des Jeux Olympiques de Berlin en 1936.

En fait, on se demande comment sortir d'une situation difficile et rendue plus aiguë par les conditions économiques. Les scandales sont internationaux, ils touchent tous les pays, sauf la Russie, qui affiche avec un juvénile cynisme le barème des rétributions de ses vedettes. Et l'on constate que ces versements avoués sont plus importants que les « dessous de table » concédés aux amateurs marrons.

Nous voici donc amenés à constater que la morale pure n'a rien à voir avec ce genre d'affaires. Les recettes de l'athlétisme en hausse certaine, malgré la baisse de la valeur de l'argent, permettent-elles de payer ? Toute la question est là. Les pays qui ont encore des budgets de propagande, dignes de ce nom malgré la misère des temps, sauront trouver les arguments convaincants pour décider de la carrière de certaines étoiles. Les autres devront se référer au bon goût du sort, ce qui limite singulièrement les chances de suprématie. Et cette situation de fait est à l'image des choses du monde.

Le congrès de la F.I.A. pourrait-il mieux faire que d'autres assemblées au moins aussi doctes et tout autant divisées ?

Jean ANTOINE.

TROIS VAINQUEURS ET UN VAINCU !

CURIEUX championnat de France. Deux hommes seulement pouvaient remporter le maillot, un troisième risquait sa sélection pour Zurich, ce fut un quatrième qui gagna.

Quand Soffietti fut rejoint par Caput, qui était parti le dernier, il y avait déjà un kilomètre qu'il taquinait ses cale-pieds. Le Lyonnais sourit et n'insista pas.

Thiétard qui gagna apprit en descendant de machine qu'il ne serait que remplaçant au championnat du monde. Ce Louis, le seul qui ne soit pas cette année champion de quelque chose, dit vertement ce qu'il pensait des décisions officielles.

Kléber Piot rayonnait. Au même endroit ou au début de la saison on l'a si gravement lésé en le classant dead heat avec Danguillaume, on venait de lui annoncer sa qualification pour la Suisse.

Léo Véron était content — bien entendu — mais il déclarait que Teissere n'avait pas sa place au départ du championnat du monde et qu'on venait injustement de sacrifier Thiétard.

Nous saurons cela dimanche en huit et nous aurons alors vingt-quatre heures pour maudire... les sélectionneurs.

ARSENAL DANS SES MEUBLES

LE samedi 17 août a été un jour heureux pour Arsenal. Pour la première fois depuis sept ans, les joueurs de ce club ont pu utiliser leur propre terrain, celui de Highbury.

Ainsi, quinze jours avant l'ouverture de la nouvelle saison, Arsenal, après avoir dû emprunter d'autres terrains, notamment celui de Tottenham. Highbury avait, en effet, été réquisitionné, au début de la guerre, puis détérioré par des bombes allemandes.

Une bonne nouvelle n'arrive jamais seule. Bryn Jones, recordman des transferts d'avant guerre, est rentré à Londres pour reprendre sa place dans l'équipe et contribuer à la « reconstruction » du club qui fut autrefois un des plus riches du Royaume Uni.

Ce retour de l'enfant prodigue mettra probablement fin aux actuels embarras financiers d'Arsenal.

TISSOT A DES QUALITÉS MAIS AUSSI DES DÉFAUTS

RAYMOND TISSOT lancera cette semaine le javelot pour la France à Oslo. Il s'est formé lui-même, s'entraînant à Arbent-Marchon, près d'Oyonnax, derrière la maison de ses parents en lançant des pierres ou des balles de tennis. Il ne vint que plus tard au disque et au javelot. Tissot est un calme de 81 kilos qui a des projets : dépasser 70 mètres au javelot et 50 mètres au disque. Pour le decathlon il verra plus tard.

Voilà pour ses qualités. Mais il a des défauts. Une petite amie qui s'appelle Dany, mais elle n'a heureusement que trois ans. Il aime aussi les films comiques français et a une prédilection pour Fernandel.

Ça, c'est plus grave !

QUEL EST LE VRAI ?

IL y a en Afrique du Nord un footballeur nommé Bouchaïd, qui jouit d'une grosse réputation.

Mais il y a d'autres Bouchaïd en Algérie ou au Maroc, preuve en est que trois clubs de la métropole en ont fait signer chacun un. Mais il n'y en a qu'un de bon, les trois clubs sont persuadés d'avoir le bon, l'étoile, le super-as.

Mais jusqu'ici il a été impossible de s'en assurer. Les Bouchaïd importés n'ont pas brillé — au contraire.

De là à conclure que le vrai Bouchaïd est resté dans son Afrique natale, il n'y a qu'un pas... qu'on a vite franchi...

AUDITION FORCÉE

L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE a fait beaucoup parler de lui en ce début de saison précoce.

On a vu grand sur la Canebière. Recrutement important par le nombre et par le prix.

Ecole de football pour les jeunes et Devaquez comme entraîneur.

Et puis, pendant qu'on y était, on a décidé que l'entraînement serait commandé par haut-parleurs.

En forçant l'intensité, les joueurs seront bien obligés d'entendre. Pour la plupart d'entre eux, ça les changera...

Mais ça n'a pas empêché le Stade Français d'infliger pour la « première » une sévère défaite aux Marseillais.

LA PRIME AU RENDEMENT

JUSQU'A présent les entraîneurs ne tiraient aucun profit de leurs « créations ». Dès qu'un joueur issu de leur école était « adopté » par l'équipe fanion, il ne recevait aucune marque de satisfaction.

L'Olympique de Marseille a innové sur ce sujet. Max Conchy, professeur de l'école de football de l'O. M. recevra 100.000 francs pour chaque joueur de son école qui passera professionnel.

Gageons que le grand Max au nez cassé va non seulement forcer son talent de professeur de football, mais aussi celui de recruteur... de joueurs amateurs doués.

LES STADISTES JOUERONT-ILS DIMANCHE ?

LES anciens footballeurs du Stade Français ont joué, dimanche, avec leur équipe, et bien joué, puisqu'ils ont nettement gagné. Mais ils n'ont pas resigné leurs licences.

Pourquoi ? Parce qu'ils attendent le retour de leur président, encore en vacances.

Le motif : « Notre club a acheté très cher des amateurs qui ne seront que remplaçants, disent les joueurs pros, et on nous a refusé une prime à la signature.

« Ce n'est pas admissible. »

Il faut reconnaître que la situation est curieuse.

Mais on peut envisager que le succès du Stade sur Marseille contribuera à éclaircir cette situation.

LES BONS DE LA LIBÉRATION

A INTÉRÊT PROGRESSIF

SONT REMBOURSABLES A VUE

SANS AUCUNE FORMALITÉ

AU BOUT DE SIX MOIS

BROUTILLES ET FLÉCHETTES

par A. BREFFORT

ON parle d'instaurer le pari-mutuel sur les vélodromes.

C'est un vieux projet.

On en avait déjà parlé après l'autre guerre, mais l'idée ne fut pas réalisée.

L'époque était pourtant favorable. C'était en effet au temps des Poulain...

Certains coureurs se fâchent à l'idée qu'on pourrait les assimiler à des pur sang.

C'est qu'ils ont un caractère entier.

Il me semble entendre les commentaires des parieurs :

— J'ai fait paroli sur Prat et Blanchet reporté sur Piel.

— Et Girard, il a fait une belle course ?

— Non : terrain trop lourd pour lui. Il s'est fait coiffer d'une encolure par Le Nizerhy.

Les entraîneurs observent déjà le régime jockey (pas trot n'en faut).

Le service d'ordre sera assuré par Pouliche-Secours.

❖

La course Prix contre Salaires est commencée.

Les Prix partent favoris.

❖

Le Pape a reçu les encyclistes du Tour d'Italie.

❖

Pour s'attacher Braun, l'ancien demi-centre du Red Star et du F.C. Metz, le R.C. Strasbourg a versé au club lorrain une somme de 1.400.000 francs et de surcroît cédé Teissier que Lille avait transféré à Strasbourg pour 1.250.000 francs.

Ces prix nous paraissent ébouriffants.

Mais pourquoi ne pas appliquer le système Farge à la location des as ?

On demande le marché libre du champion. Ou tout au moins moitié à la taxe et moitié vente libre.

❖

Le Tour de France s'est couru sur Monaco-Paris.

Grenoble-Turin est remplacé par 465 kilomètres en deux étapes.

La traversée de Paris à la nage se fait au Perreux.

Ainsi les grandes épreuves sportives se déroulent-elles sous le double signe de l'économie et de la restriction.

Attendons-nous à voir pratiquer le saut à la perche avec des cannes de petit rentier, la traversée de la Manche dans la rue Quincampoix et l'épreuve de hors-bord dans le bassin des Tuileries.

❖

Les athlètes français ont triomphé en Suisse, mais non sans mal.

On ne leur fera pas prendre l'Helvétie pour des gens ternes.

❖

A propos de la pénalisation de Vietto, il faut avouer qu'on nous a fait avaler une magnifique couleuvre, de belle taille et de jolie teinte.

Qu'elle était verte, l'avalée !

RETENEZ DÈS MAINTENANT
le prochain numéro de
BUT

qui vous présentera le **film complet des championnats d'Europe d'athlétisme, grâce à ses envoyés spéciaux à Oslo : Gaston BENAC, Raymond Marcillac, Jules Berman, L. Virgili ;** ses reporters photographes : **Aveline** et **Carpentier**

Vous y trouverez aussi les commentaires de

Torsten Tegner

directeur de l'Iddroblasdet de Stockholm, le premier journaliste des pays scandinaves.

Egalement dans **BUT le film des championnats du monde de vitesse à Zurich**

M. Paul Méricamp a passé, la semaine dernière, des vacances sèches et joyeuses, à Saint-Germain. Hélas! parmi ses invités, un seul avait daigné répondre à l'appel, le sauteur en longueur Bour.

Le sauteur Bour cherche à son tour de la compagnie ; il la trouve grâce à deux gentils « greffiers », Mitou et Nanette.

But

Rédacteur en chef :
Gaston BENAC

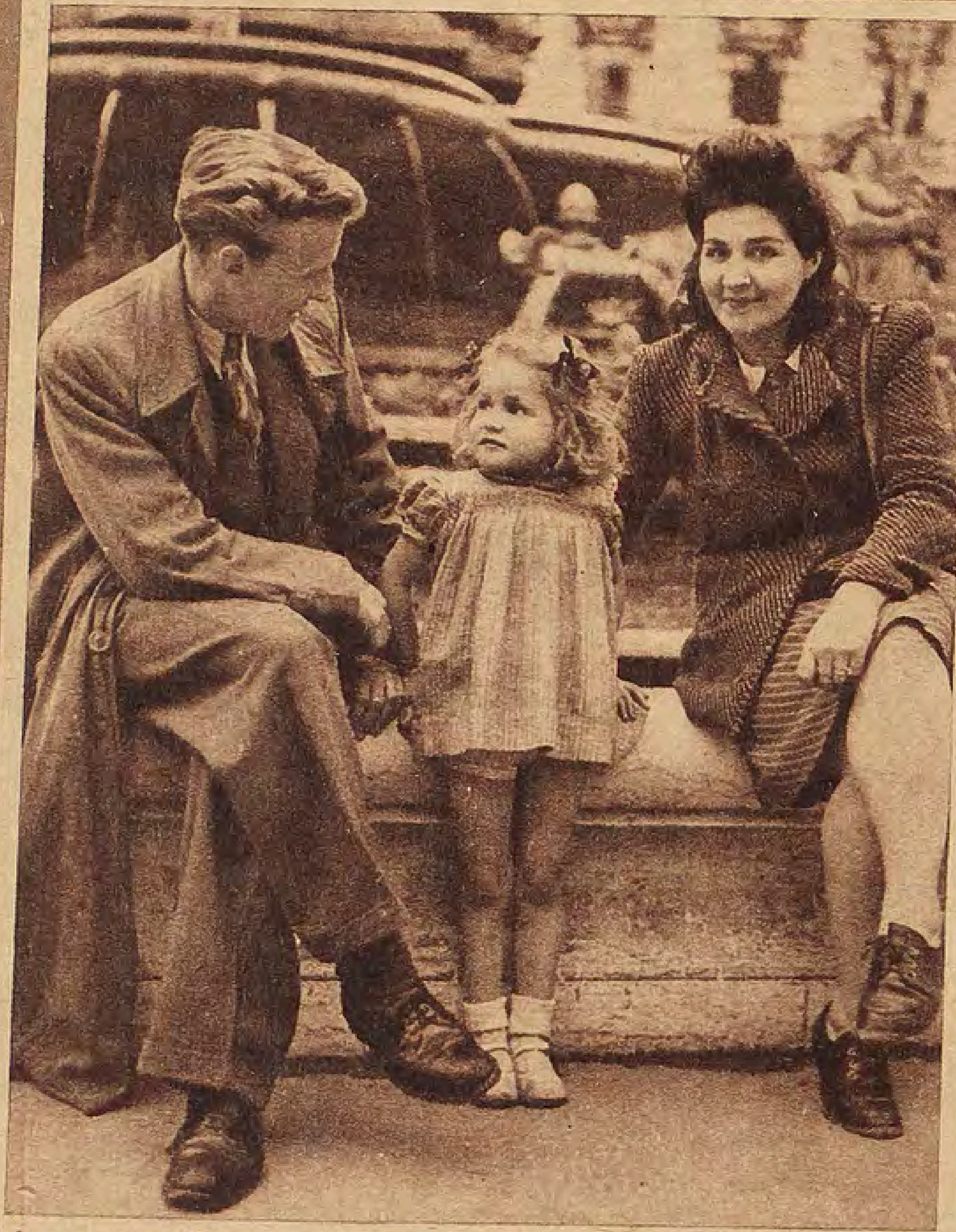
ADMINISTRATION
REDACTION - PUBLICITE
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

ABONNEMENTS :
6 mois .... 250 francs
1 an .... 450 »
Compte courant : Paris 5390-08

Imp. Paul Dupont, Montrouge

Directeur-gérant : Philippe BARRES
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

LES VOYAGEURS POUR OSLO, EN VOITURE...

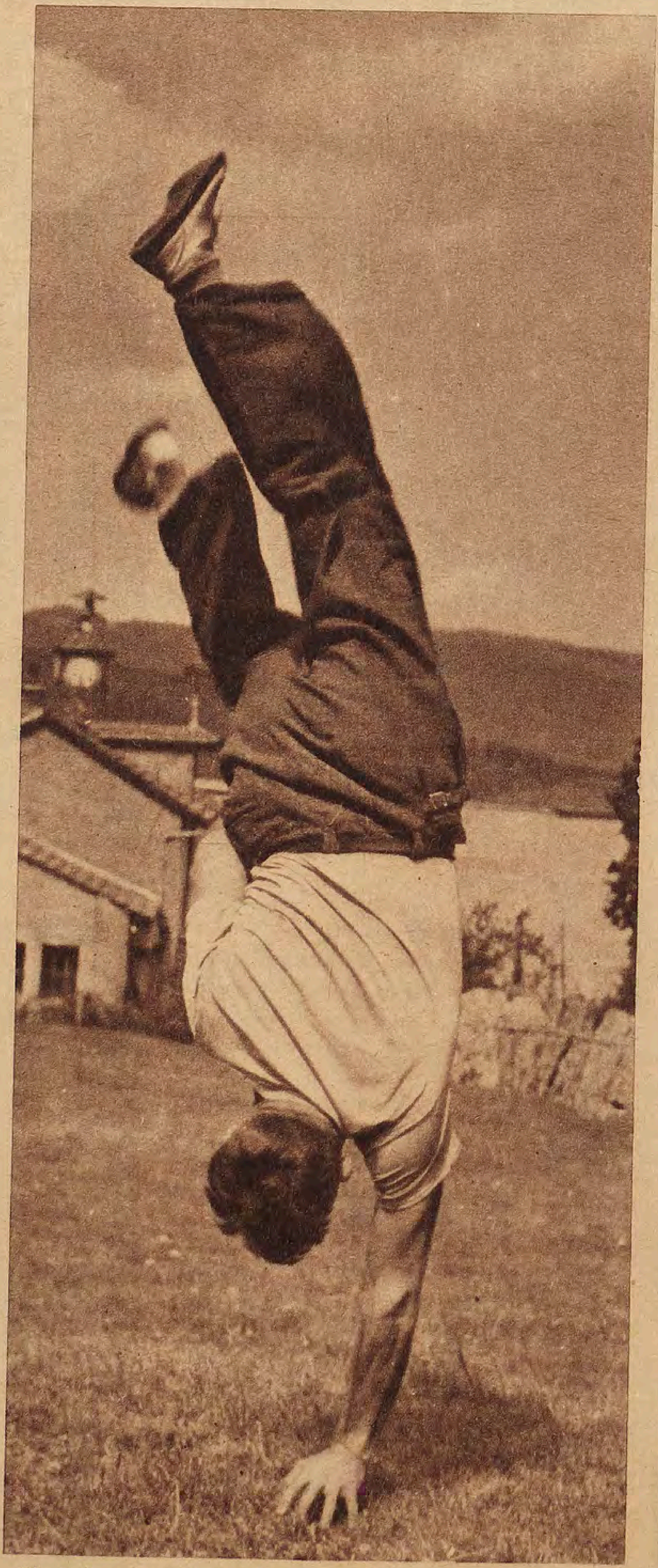


La petite Dany voudrait bien aller à Oslo, mais Paul Messner ne peut emmener ni sa fille ni sa femme. Dernière promenade en famille avant le départ.

Ultimes préparatifs. Ce sont les « pointes » qui intéressent surtout Bally, tandis que sa femme songe plutôt à ce dont il aura besoin pendant le voyage.

Yves Cros a des ennuis avec sa gorge, depuis son retour de Lausanne il passe son temps à l'infirmerie de Joinville.

Tissot est allé se reposer aux environs d'Oyonnax. Il se fait les biceps en coupant le bois pour l'hiver prochain.



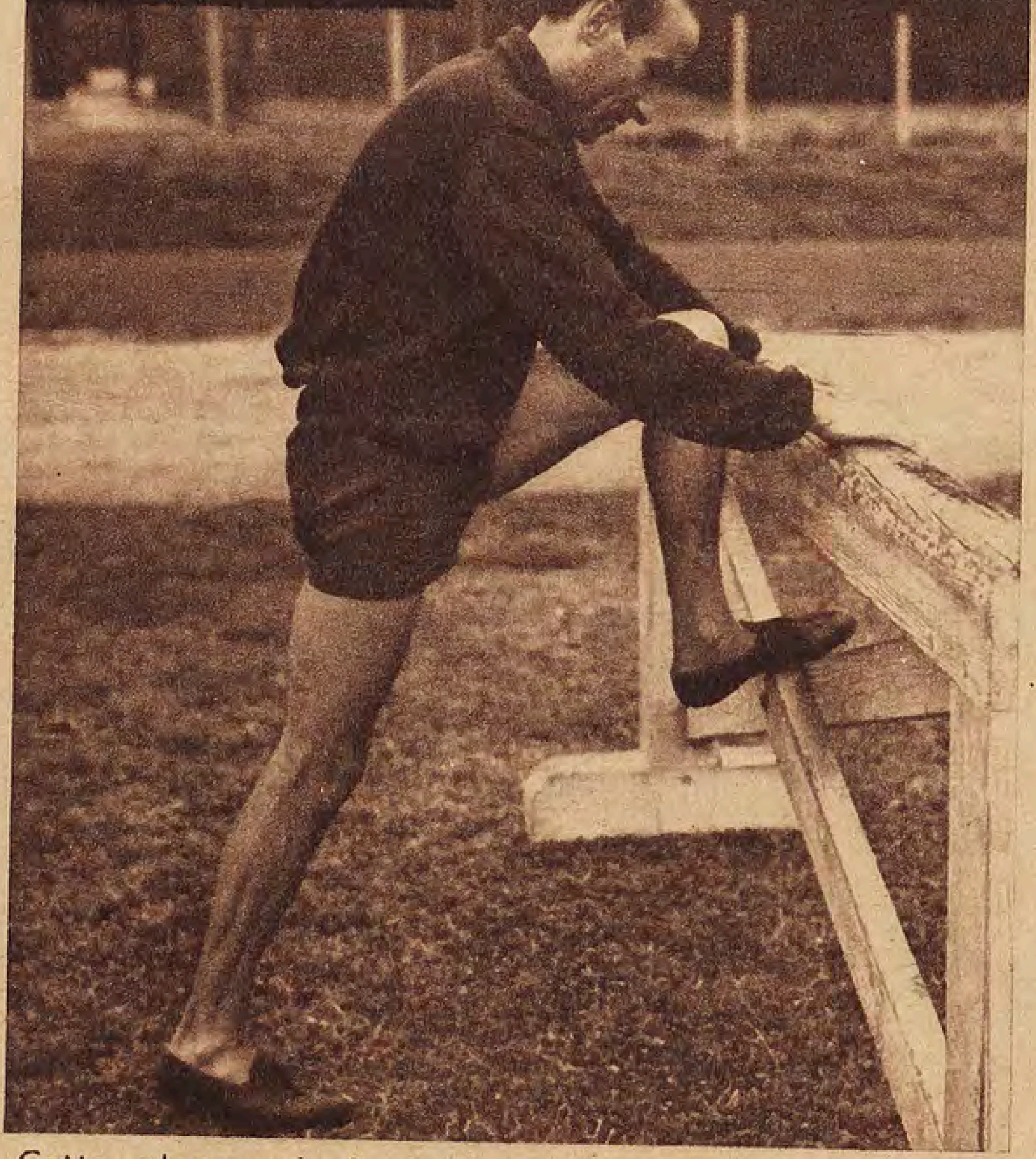
C'est dans le pré, derrière la ferme, que Tissot fignole sa préparation. Rien de meilleur que l'équilibre sur un bras.

RAPHAEL A DES SOUCIS NORVÉGIENS

1.500 m. ?

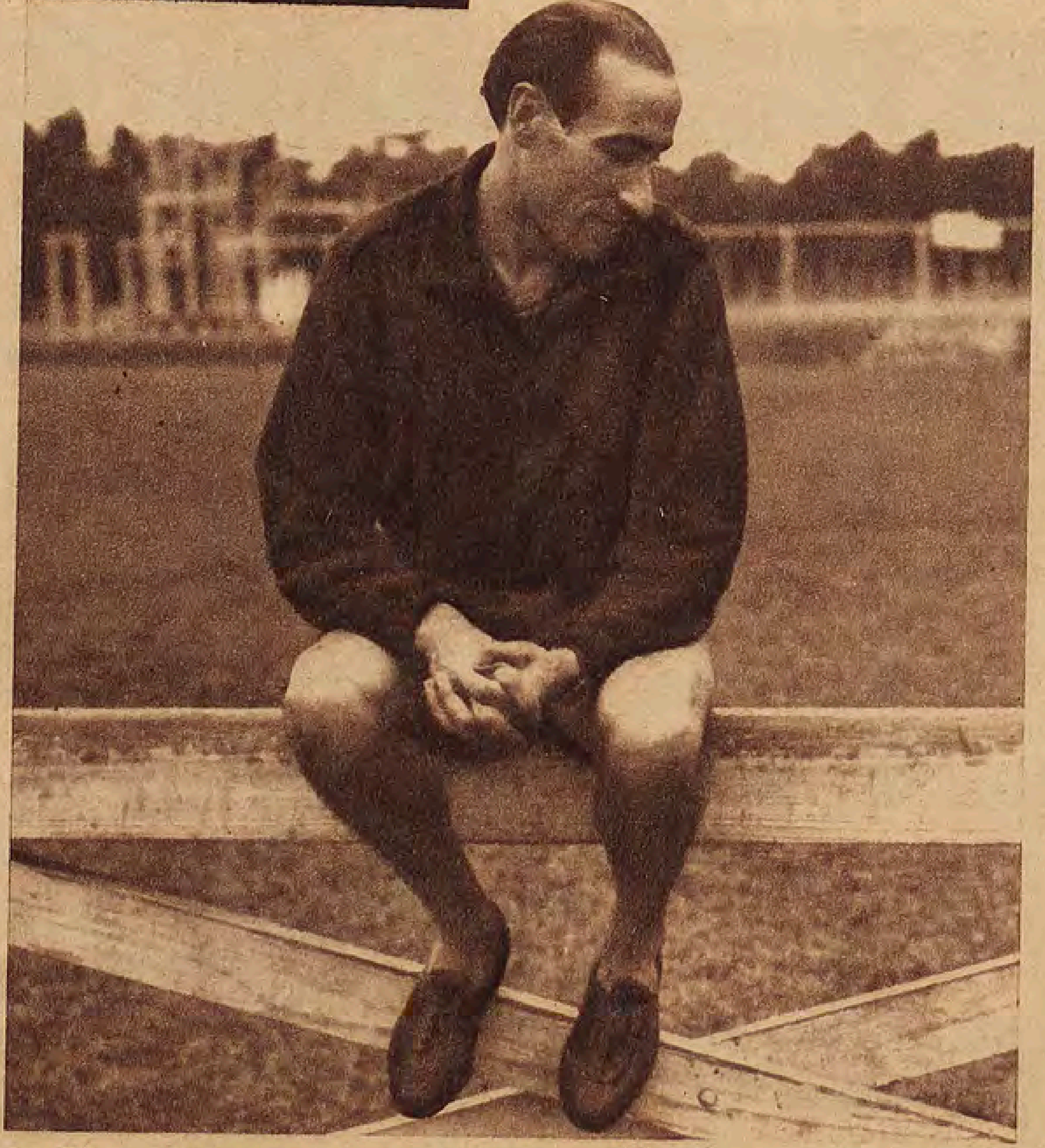
1.500 m. ? 5.000 m. ? 3.000 m. steeple ? Pujazon semble très embarrassé. Que choisira-t-il finalement ?

3.000 m. ?



Cette photo, où Raphaël esquisse le mouvement de passage d'une haie, semble nous donner raison.

5.000 m. ?



« C'est rudement haut tout de même... » Il est préférable d'être assis dessus que d'avoir à la franchir.

But

LENS-LILLE (3-3) OPPOSITION ATHLETIQUE DU DEMI-CENTRE LILLOIS PREVOST (EN BLANC) ET DE L'AVANT-CENTRE LENSOIS STANIS QUI CONSERVERA L'AVANTAGE. PREVOST CONTROLE LE BALLON, MAIS STANIS EN SERA LE DERNIER POSSESSEUR.

AMIS ET RIVAUX UNIS DANS LA VICTOIRE

1 Première soirée du nouveau champion de France Caput. A Bry-sur-Marne, Caput, Thiétard et Romain Bellenger sont fêtés. Papa Gatier tient la coupe.

2 Quand le vin est tiré... Louis Thiétard est encore une fois l'éternel second car Louis Caput tout à la joie s'empare du hanap fédéral et boit le premier.

3 Une fois le titre remporté, Thiétard et Caput partagent le gâteau. « Je ne t'en laisserai pas beaucoup », vient de dire le gars de Bois-Colombes à Louis Caput.

4 Ce n'est pas que Caput soit fatigué. Non. Il se fait petit garçon pour que sa femme lui fasse savourer, pour fêter sa victoire, une excellente crême.